

## ÉTUDE SUR LES OBSTACLES ET LEVIERS À LA MISE EN ŒUVRE DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE POUR L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### ÉTUDE AUPRÈS DES HABITANTS



<b>1.</b>	<b>Présentation générale de l'étude</b>	<b>3</b>	
<b>2.</b>	<b>Résultats de l'étude</b>	<b>9</b>	
2.1	Le rapport à la nature des Français		10
2.2	La perception des méthodes de gestion de la nature dans l'espace public		36
2.3	La perception du changement climatique		45
<b>3.</b>	<b>Trois grandes catégories de profils</b>	<b>57</b>	
<b>4.</b>	<b>Les grands enseignements et questions posées par l'étude</b>	<b>61</b>	

---

# Partie 1

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE



## CONTEXTE

Préserver la biodiversité parce qu'elle nous protège : cet objectif fédérateur du Plan biodiversité (2018) qui mobilise l'Etat avec les collectivités, les ONG, les acteurs socio-économiques et les citoyens s'appuie largement sur le concept de « Solutions Fondées sur la Nature (SFN) », mis en avant et développé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) depuis 2009. En clair, les SFN s'appuient sur des processus naturels pour répondre à des enjeux de société, tels que l'amélioration de la santé, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau, ou encore le développement socio-économique.

La biodiversité nous protège, y compris des effets nuisibles du changement climatique. En effet, les SFN jouent un rôle dans l'adaptation aux conséquences d'une évolution des paramètres climatiques (températures, précipitations, niveau marin...), à travers par exemple le maintien de berges de cours d'eau, la fixation de dunes, la lutte contre les îlots de chaleurs urbains, la prévention des éboulements, les barrières anti-incendie forestiers, etc. Ainsi, on se réfère désormais à des solutions d'adaptation fondées sur la nature (SAFN). En ce sens, les SAFN contribuent pleinement à l'objectif du Plan National d'Adaptation au Changement Climatique 2018-2022 (PNACC-2) de mettre en œuvre les actions nécessaires pour adapter, d'ici 2050, les territoires de la France métropolitaine et outre-mer aux changements climatiques régionaux et locaux attendus.



## OBJECTIFS

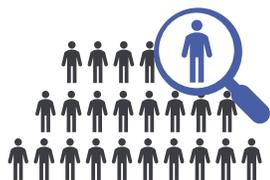
L'objectif principal de la mission confiée par l'Office français de la biodiversité est de capitaliser les enseignements des obstacles et des leviers afin d'accélérer et de faciliter le déploiement des solutions d'adaptation au changement climatique fondées sur la nature (SAFN) en France.



En particulier, le premier objectif opérationnel est de fournir aux porteurs de projets, sur la base de l'analyse des obstacles à la mise en œuvre des SAFN, des réponses fiables, adéquates et adaptées à chacune des diverses situations. Pour cela, les méthodes de capitalisation mises en œuvre devront être particulièrement robustes et objectives afin de répondre à la fois aux exigences d'exhaustivité et de répliquabilité. La connaissance technique de l'objet d'étude est nécessaire pour détecter, identifier, analyser les données collectées par les différents outils mobilisés et la connaissance des perceptions du grand public comme des acteurs de l'offre et de la demande de SafN est utile pour adapter la communication et les discours autour de ces solutions.

Le second objectif est de mener une démarche d'évaluation de l'impact du programme LIFE auprès d'un panel d'acteurs en termes de facilitation du déploiement des SAFN. Il s'agit de disposer d'un outil d'observation fiable et dynamique pour accélérer la phase de capitalisation à l'issue du dispositif et mesurer les progrès accomplis afin de guider la poursuite / réorientation.

En préalable, il est apparu pertinent de connaître les réponses des Français aux questions suivantes : quelle relation entretiennent-ils avec la nature ? Comment la perçoivent-ils ? Quels sont les enjeux environnementaux importants à leurs yeux ? Quelle est leur opinion vis-vis du changement climatique ? Et seraient-ils prêts à laisser faire (un peu ?) la nature ? Pour répondre à ces questions, une enquête auprès des Français a été menée par le bureau de conseil et de recherche ACTeon et le cabinet Gece. Ce sont les résultats de cette enquête que présente ce document.



## Une enquête auprès de la population française de 18 ans et plus

**Échantillon de 303 Français** répartis par région UDA selon la **méthode des quotas** (quotas portant sur le sexe, l'âge, la CSP et la taille de l'unité urbaine de la commune d'habitation)

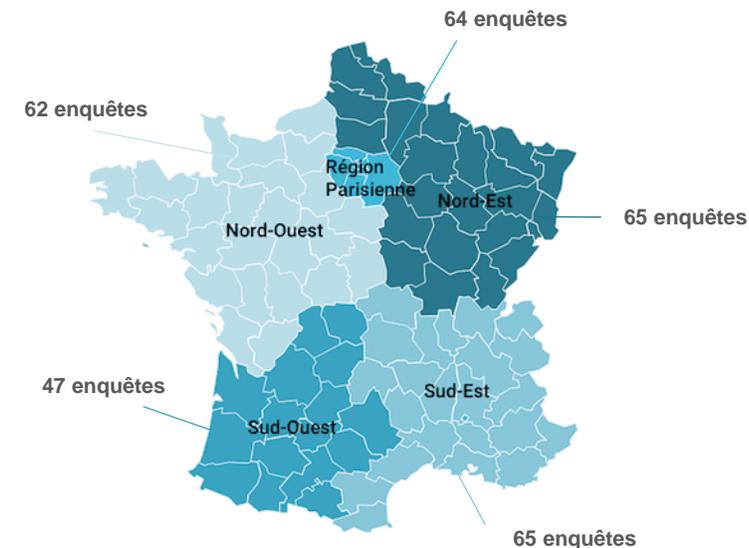


**Enquête par panel on line** entre le 25 mai et le 1<sup>er</sup> juin 2021



**Échantillon d'enquête redressé a posteriori** selon le sexe, l'âge, la situation professionnelle du répondant, la taille de l'unité urbaine de la commune d'habitation et ce, pour chaque région UDA, le poids de chaque région UDA ayant été redonné à l'ensemble de l'échantillon.

Comme le montre le tableau en page suivante, la méthode des quotas a permis d'avoir un échantillon brut très proche de la réalité. Le redressement a principalement permis de redonner à chaque région UDA son vrai poids.



	Échantillon brut						Échantillon redressé					
	Ile de France	Nord Est	Nord Ouest	Sud Est	Sud Ouest	Total	Ile de France	Nord Est	Nord Ouest	Sud Est	Sud Ouest	Total
Commune hors aire urbaine		6%	4%	3%	3%	15%		4%	5%	3%	2%	15%
Aires urbaines de moins de 200 000 habitants		7%	7%	6%	5%	24%		8%	9%	6%	4%	27%
Aires urbaines de 200 000 à 499 999 habitants		5%	7%	1%	1%	15%		5%	6%	3%	1%	15%
Aires urbaines de 500 000 à 9 999 999 habitants		4%	3%	11%	7%	24%		4%	4%	12%	4%	24%
Aire urbaine de Paris	21%	0%	0%			22%	19%	0%	0%			20%
<b>Total</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>	<b>20%</b>	<b>21%</b>	<b>16%</b>	<b>100%</b>	<b>19%</b>	<b>22%</b>	<b>23%</b>	<b>25%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>
Hommes	9%	11%	8%	12%	7%	46%	9%	10%	11%	11%	5%	47%
Femmes	12%	10%	13%	10%	9%	54%	10%	11%	13%	13%	6%	53%
<b>Total</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>	<b>20%</b>	<b>21%</b>	<b>16%</b>	<b>100%</b>	<b>19%</b>	<b>22%</b>	<b>23%</b>	<b>25%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>
18 - 34 ans	6%	5%	5%	3%	5%	24%	6%	6%	6%	5%	3%	25%
35 - 49 ans	5%	6%	5%	5%	5%	25%	5%	5%	5%	6%	3%	25%
50 - 64 ans	6%	6%	6%	8%	1%	25%	4%	6%	6%	6%	3%	25%
65 ans et plus	4%	6%	5%	6%	5%	25%	4%	5%	6%	7%	3%	25%
<b>Total</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>	<b>20%</b>	<b>21%</b>	<b>16%</b>	<b>100%</b>	<b>19%</b>	<b>22%</b>	<b>23%</b>	<b>25%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>
Agriculteurs exploitants	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Artisans, commerçants, chefs entreprise	1%	1%	1%	1%	1%	4%	1%	1%	1%	1%	1%	4%
Cadres et PIS	3%	1%	2%	3%	1%	9%	3%	2%	2%	2%	1%	10%
Professions intermédiaires	4%	3%	4%	4%	3%	18%	3%	3%	3%	4%	2%	15%
Employés	4%	4%	3%	2%	3%	16%	3%	4%	4%	4%	2%	17%
Ouvriers	2%	3%	3%	3%	2%	13%	2%	3%	3%	3%	1%	13%
Retraités	5%	7%	6%	7%	5%	29%	4%	6%	7%	7%	4%	28%
Autres inactifs	3%	2%	2%	2%	2%	11%	4%	3%	3%	3%	1%	14%
<b>Total</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>	<b>20%</b>	<b>21%</b>	<b>16%</b>	<b>100%</b>	<b>19%</b>	<b>22%</b>	<b>23%</b>	<b>25%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>

## Note sur les marges d'erreur



Pour un échantillon de 300 répondants, la marge d'erreur pour un résultat observé de 50 % s'établit à 5,7 % : on a 95 % de chances de ne pas se tromper en disant que, pour un résultat observé de 50 %, la vraie valeur se situe entre 44,3 % et 55,7 % (50 % - 5,7 % ; 50 % + 5,7 %). Plus le résultat s'éloigne de 50 % et plus la marge d'erreur diminue.

En revanche, la marge d'erreur augmente lorsque le volume de la base d'analyse diminue. Par exemple, l'analyse par région connaîtra des marges d'erreur variant de 12,2 % avec 65 répondants pour le Nord-Est et le Sud-Est à 14,3 % avec 47 répondants pour le Sud-Ouest.

Les résultats présentés dans ce rapport selon les différents profils de population sont donc à prendre avec précaution car les marges d'erreur peuvent être parfois importantes (cf. tableaux ci-dessous).

		Nombre de répondants	Marge d'erreur
Région UDA	Ile de France	64	12,2%
	Nord Est	65	12,2%
	Nord Ouest	62	12,4%
	Sud Est	65	12,2%
	Sud Ouest	47	14,3%
Taille des aires urbaines	Commune hors aire urbaine	46	14,4%
	Moins de 200 000 habitants	73	11,5%
	De 200 000 à 499 999 habitants	44	14,8%
	De 500 000 à 9 999 999 habitants	74	11,4%
	Aire urbaine de Paris	66	12,1%
Age	18 - 34 ans	73	11,5%
	35 - 49 ans	76	11,2%
	50 - 64 ans	77	11,2%
	65 ans et plus	77	11,2%

		Nombre de répondants	Marge d'erreur
Genre	Hommes	139	8,3%
	Femmes	164	7,7%
Activité professionnelle	CSP hautes	95	10,1%
	CSP populaires	88	10,4%
	Retraités	87	10,5%
	Autres inactifs	33	17,1%
Niveau de diplôme	< Bac	81	10,9%
	Bac	72	11,5%
	> Bac	146	8,1%
Enfant(s) au foyer	Enfant(s)	117	9,1%
	Pas d'enfant	174	7,4%

---

# Partie 2

## RÉSULTATS DE L'ÉTUDE HABITANTS



## 2.1 Le rapport à la nature des Français



Avant d'analyser le lien qu'ont les Français avec la nature, il est intéressant de regarder d'abord quels écogestes ils pratiquent. Les graphes des 2 pages suivantes montrent que 3 écogestes sont pratiqués au moins de temps en temps par au minimum 90 % des Français. Il s'agit de la limitation de la consommation d'eau, des achats de produits locaux et de saison et du tri des déchets. Cependant, seule la pratique systématique du tri est majoritaire, avec 76 % des Français triant systématiquement leurs déchets. À l'opposé, 4 écogestes sont nettement moins pratiqués : la réduction de la quantité de déchets, la diminution de la consommation de viande, l'achat de produits labellisés et le fait d'éviter de prendre l'avion et la voiture individuelle.

Afin de faciliter l'analyse des comportements par profil, nous avons mis en œuvre une classification ascendante hiérarchique sur tous les écogestes. Ceci a permis de mettre en évidence 3 grandes catégories d'habitants selon la fréquence de leurs pratiques en matière d'écogestes :



## Les consciencieux

26 %

Pratiquent systématiquement tous les écogestes plus souvent que les autres

Plus souvent les habitants des très grandes aires urbaines (hors celle de Paris) : 38 % et ceux de 50 à 64 ans : 38 %

Plus souvent les femmes que les hommes (32 % vs. 20 %)

## Les perfectibles

44 %

Pratiquent au moins de temps en temps tous les écogestes plus souvent que les autres

Plus souvent les habitants hors aire urbaine : 66 %

Un peu plus souvent les moins de 35 ans (52 %) et les Français de 65 ans ou plus (53 %)

## Les détachés

30 %

Pratiquent souvent les écogestes que les autres

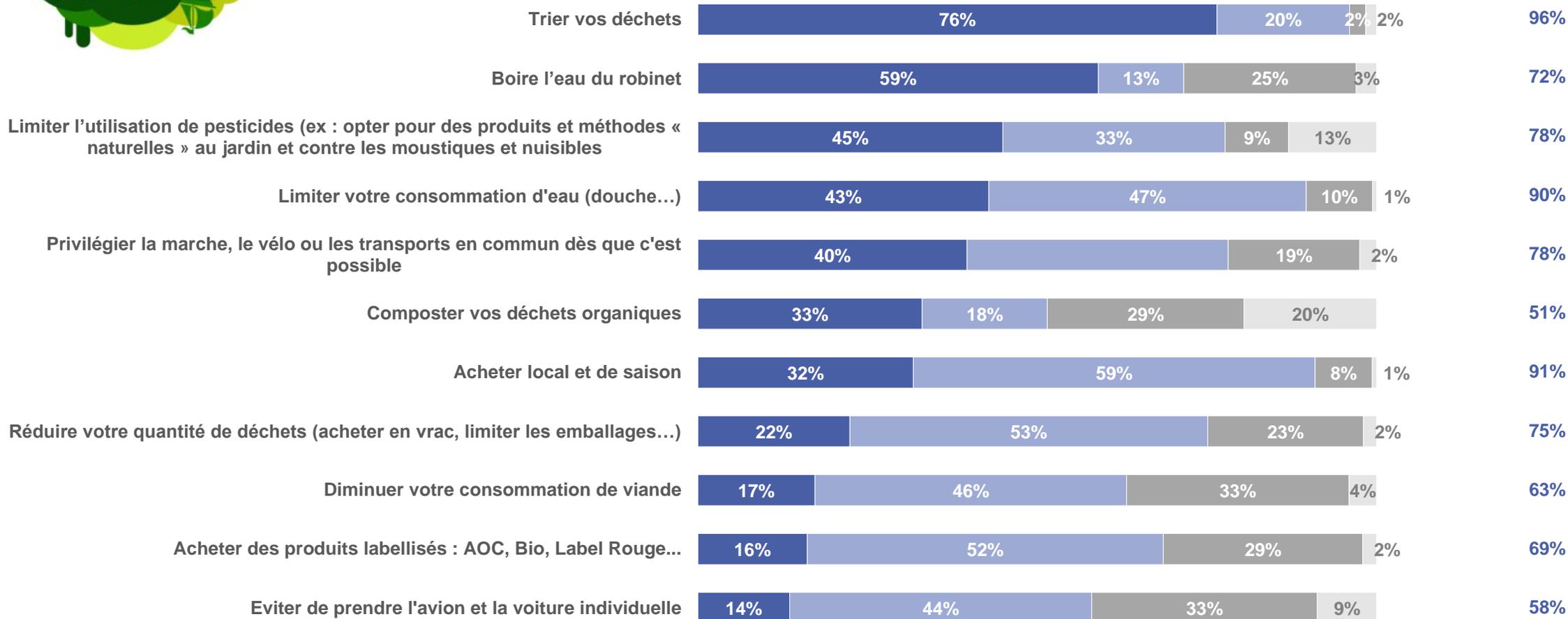
Plus souvent les habitants de 35 à 49 ans : 42 %, les hommes : 39 % (vs. 22 % pour les femmes) et les personnes avec des enfants au foyer : 39 %

Quels gestes pratiquez-vous dans votre foyer ?

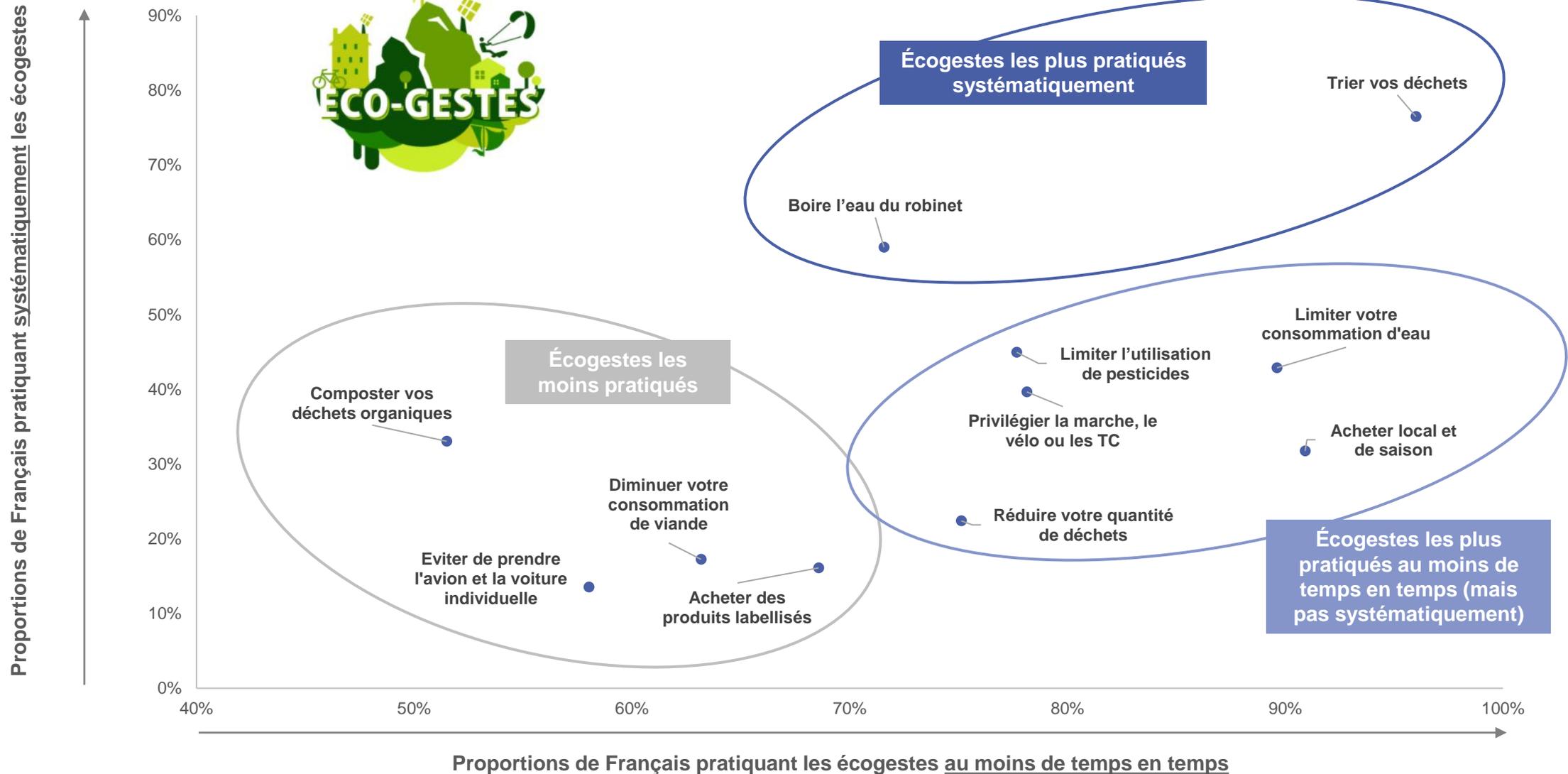


■ Systématiquement ■ Souvent ou de temps en temps ■ Rarement ou jamais ■ Vous n'êtes pas concerné(e)

Au moins de temps en temps



Quels gestes pratiquez-vous dans votre foyer ?



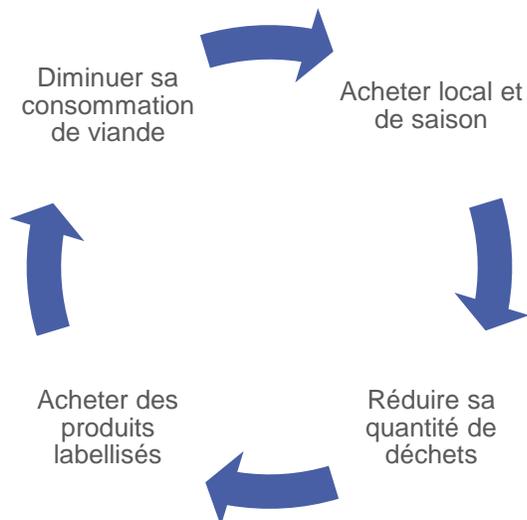
## Focus sur la consommation de l'eau du robinet



Une plus forte consommation systématique chez les moins de 35 ans (69 %), plus souvent chez les femmes (66 % contre 51 % pour les hommes) et les amoureux de la nature (74 %)

Et une moindre consommation chez les 50 - 64 ans (44 %) et les CSP hautes (39 %).

## Focus sur les écoGESTES "alimentaires"



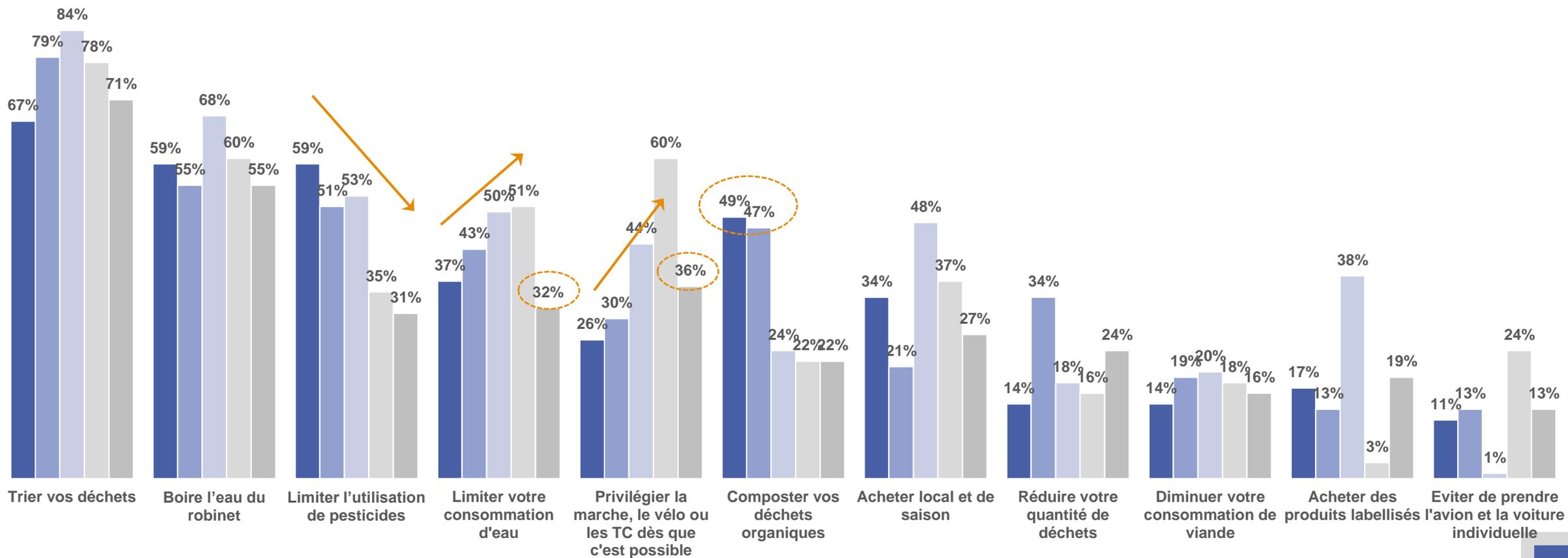
Diminuer sa consommation de viande, acheter local et de saison, acheter des produits labellisés ou encore réduire sa quantité de déchets en achetant en vrac ou en limitant les emballages sont des pratiques étroitement liées (ceux qui pratiquent l'une d'elles pratiquent souvent les autres).

→ Des pratiques qui augmentent avec l'âge et plus fréquentes chez les femmes que les hommes.



## Part des Français pratiquant systématiquement les différents écogestes

■ Commune hors aire urbaine ■ AU de moins de 200 000 habitants ■ AU de 200 000 à 499 999 habitants ■ AU de 500 000 à 9 999 999 habitants ■ AU de Paris



## Les deux tiers des Français fréquentent au moins un lieu de nature une ou plusieurs fois par semaine

Dans le détail, 45 % fréquentent au moins un lieu de nature plusieurs fois par semaine et 23 % en fréquentent au moins un 1 fois par semaine. Les lieux de nature les plus fréquentés par les Français sont les espaces verts en ville (parcs, berges, canal...) et la campagne (qu'un Français sur 3 fréquente même plusieurs fois par semaine). Sans surprise, les Français fréquentent moins souvent le littoral ou la montagne, espaces dont la fréquentation est fortement liée au lieu d'habitation et à la saison touristique. Et retenons enfin que tous les Français fréquentent au moins un lieu de nature, ne serait-ce qu'occasionnellement.

A quelle fréquence allez-vous...

Au moins 1 fois par mois

- Plusieurs fois par semaine
- 1 fois par semaine environ
- 2 fois par mois environ
- 1 fois par mois environ
- 1 fois par trimestre environ
- Moins souvent
- Jamais

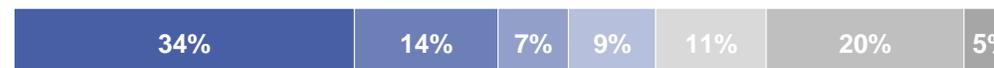


Dans des espaces verts en ville



69%

A la campagne



64%

En forêt



44%

A la mer, au bord du littoral



19%

A la montagne



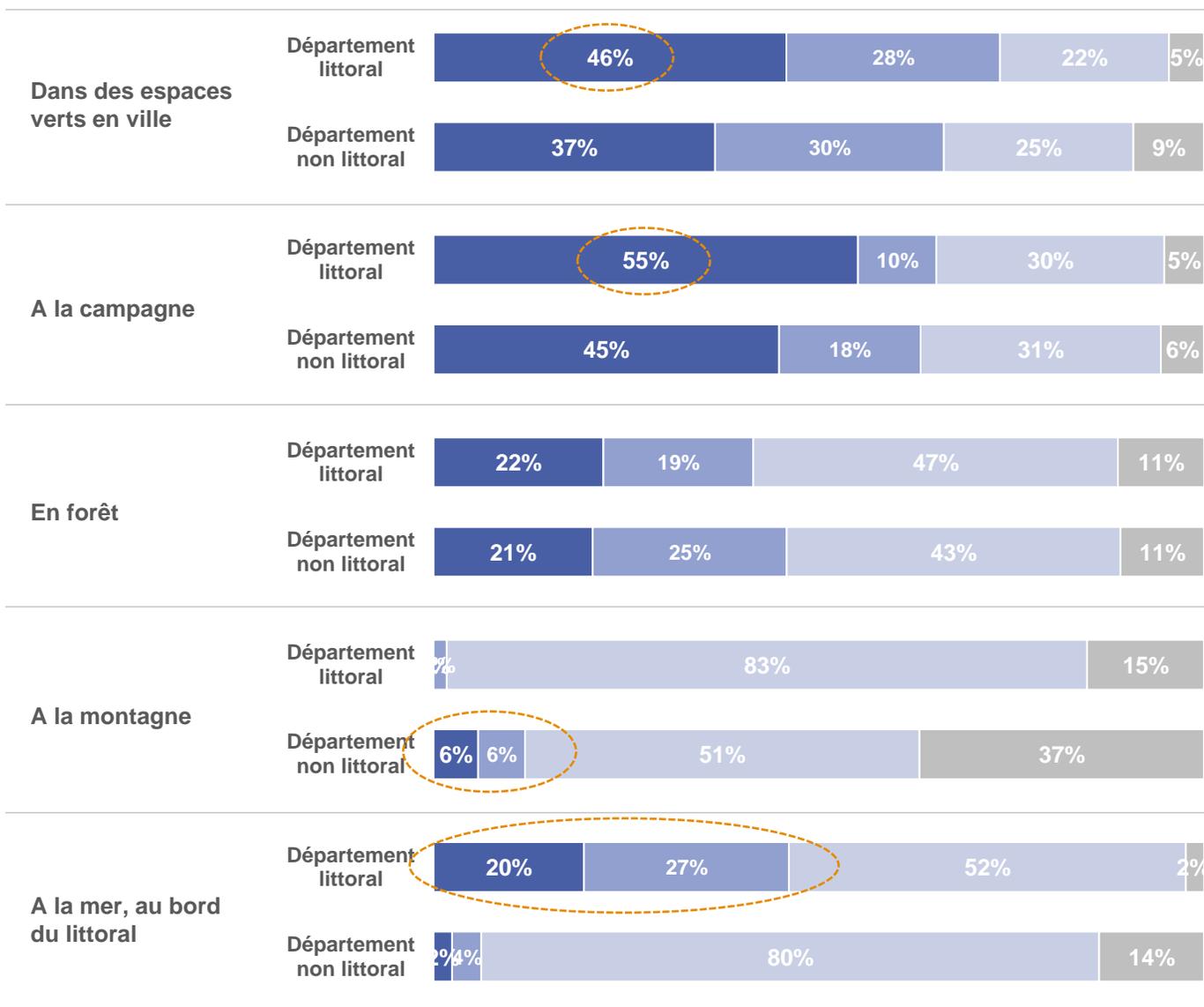
9%

Les habitants des départements littoraux fréquentent plus souvent que les autres les espaces verts en ville, la campagne et bien évidemment le bord de mer. En revanche, ils fréquentent moins souvent la montagne.

Départements littoraux

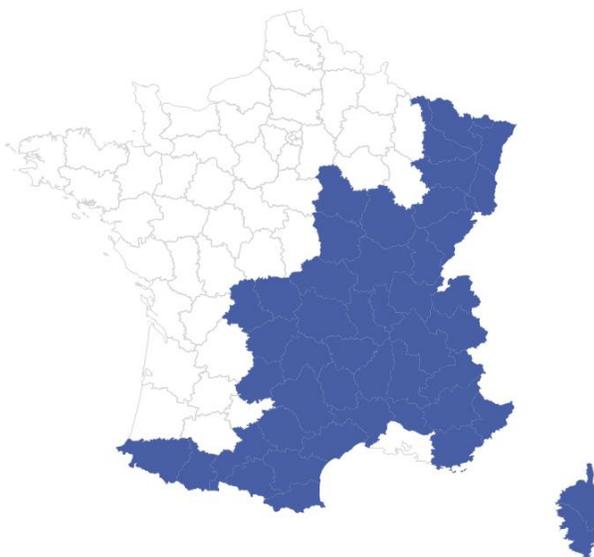


Réguliers (au moins 1 fois / semaine)	Ponctuels (au moins 1 fois / mois)	Exceptionnels (moins souvent)	Jamais
---------------------------------------	------------------------------------	-------------------------------	--------

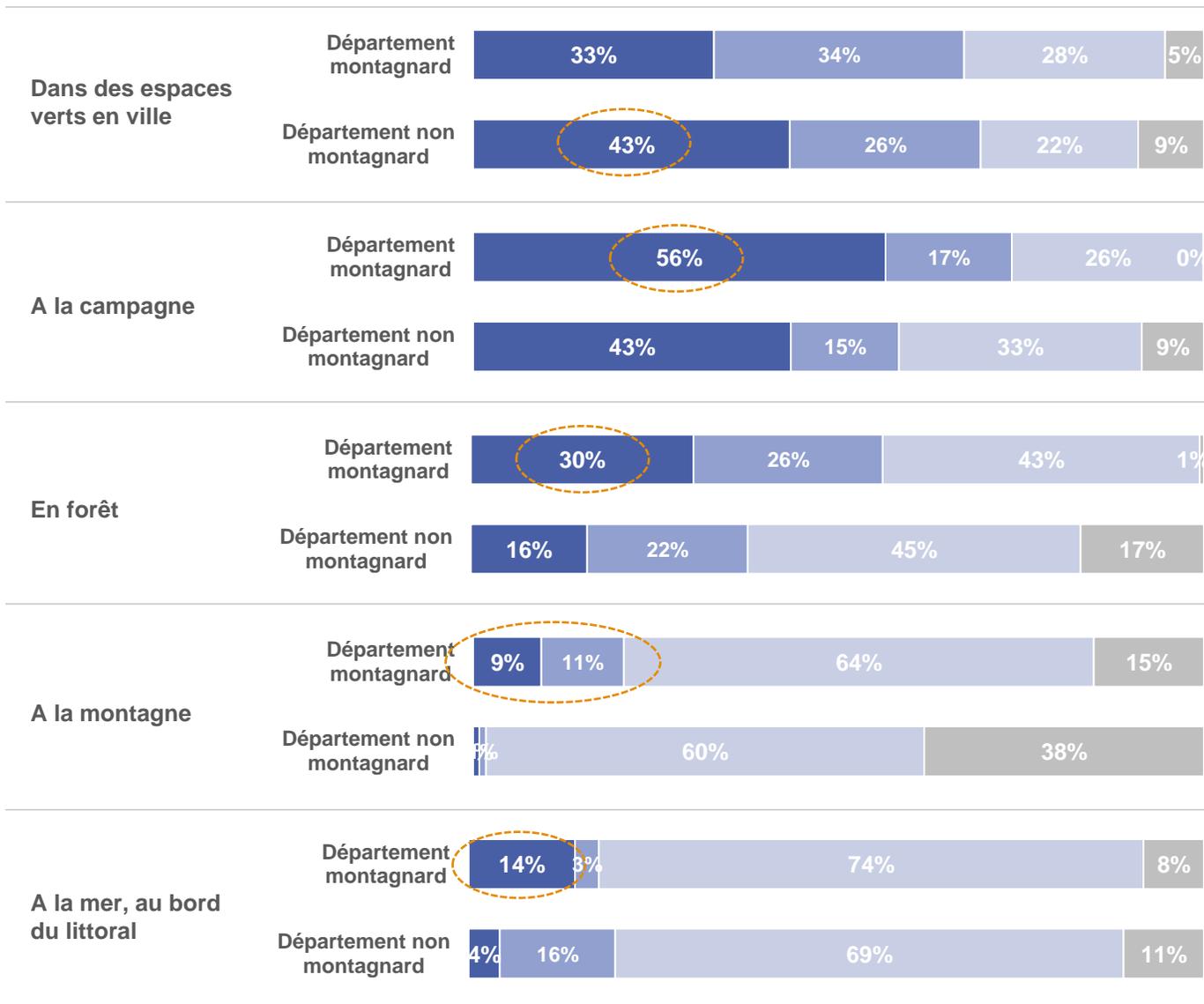


Les habitants des départements dits "de massif ou de montagne" fréquentent plus souvent que la campagne et la forêt et bien logiquement la montagne.

**Départements de massif et de montagne**  
(Source : Assemblée des départements de France)



Réguliers (au moins 1 fois / semaine)	Ponctuels (au moins 1 fois / mois)	Exceptionnels (moins souvent)	Jamais
---------------------------------------	------------------------------------	-------------------------------	--------



Afin d'essayer de "résumer" les habitudes de fréquentation de la nature et de mettre en évidence différents profils de fréquentants, nous avons mis en œuvre une classification ascendante hiérarchique. Ceci a permis de mettre en évidence 4 grandes catégories de Français selon leur fréquentation de la nature :

		Classe A	Classe B	Classe C	Classe D	Ensemble
Espaces verts en ville	Réguliers*	45%	<b>53%</b>	28%	27%	40%
	Ponctuels*	26%	23%	29%	38%	29%
	Exceptionnels*	15%	20%	<b>43%</b>	24%	24%
	Jamais	14%	5%	0%	11%	8%
Campagne	Réguliers	<b>94%</b>	55%	14%	26%	48%
	Ponctuels	4%	25%	4%	18%	16%
	Exceptionnels	3%	16%	<b>69%</b>	<b>47%</b>	31%
	Jamais	0%	3%	13%	8%	5%
Forêt	Réguliers	<b>50%</b>	20%	2%	12%	21%
	Ponctuels	25%	<b>49%</b>	0%	4%	23%
	Exceptionnels	17%	28%	<b>98%</b>	56%	45%
	Jamais	7%	4%	0%	<b>27%</b>	11%
Montagne	Réguliers	7%	7%	0%	0%	4%
	Ponctuels	11%	4%	6%	0%	5%
	Exceptionnels	79%	<b>77%</b>	<b>87%</b>	20%	62%
	Jamais	3%	11%	8%	<b>80%</b>	30%
Mer, littoral	Réguliers	3%	<b>16%</b>	13%	0%	8%
	Ponctuels	17%	<b>22%</b>	0%	0%	11%
	Exceptionnels	71%	60%	<b>87%</b>	75%	71%
	Jamais	9%	2%	0%	<b>25%</b>	10%

\* Réguliers : au moins 1 fois par semaine  
 Ponctuels : 1 moins 1 fois par mois  
 Exceptionnels : moins souvent



Les amoureux  
de la nature

Les urbains

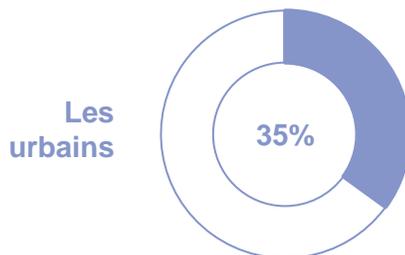
Les  
intermittents

Les éloignés  
de la nature



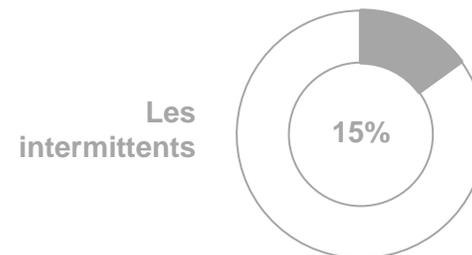
Fréquentent plus que les autres la campagne et la forêt

Plus souvent en milieu rural (c'est-à-dire hors aire urbaine), des femmes et des personnes de 65 ans et plus (et donc des retraités)



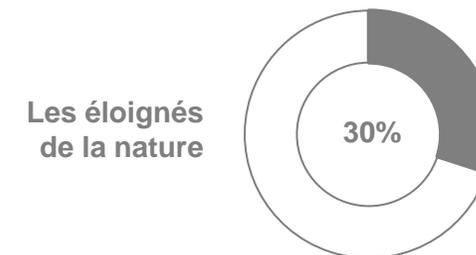
Fréquentent plus que les autres les espaces verts en ville mais aussi la mer

Plus souvent dans les très grandes aires urbaines (hors celle de Paris), des hommes, des personnes de 35 à 49 ans et de CSP haute



Fréquentent de façon exceptionnelle (moins d'une fois par mois) les différents lieux de nature

Plus souvent des Franciliens et des hommes



Plus nombreux à ne jamais fréquenter les différents lieux de nature

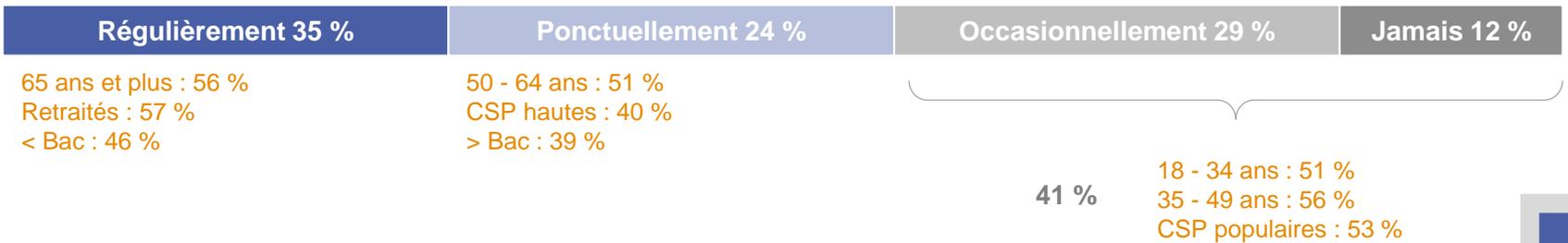
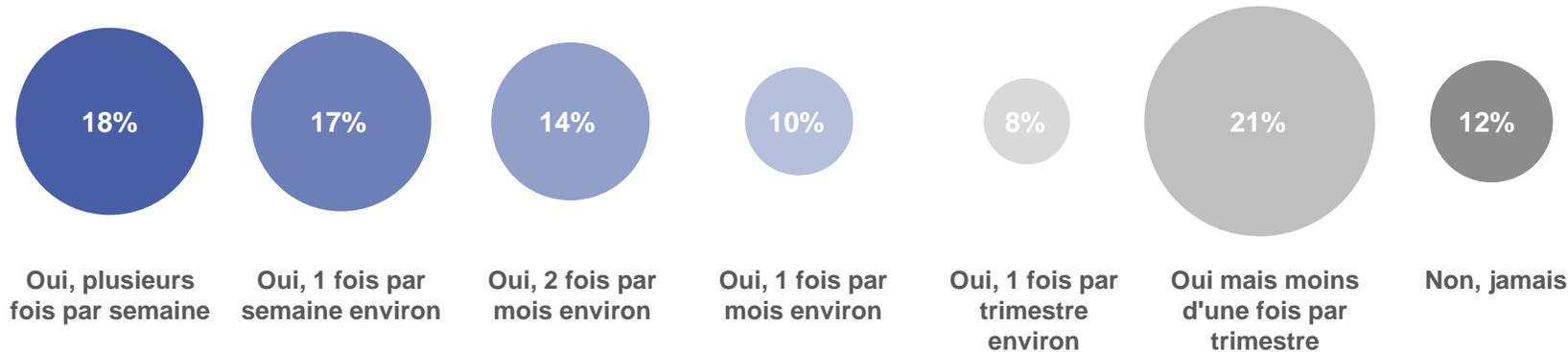
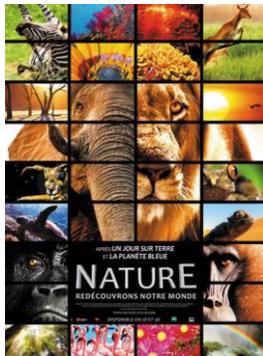
Plus souvent dans les petites aires urbaines, des femmes, de CSP populaire



**Une forte majorité des Français (88 %) écoutent et/ou regardent des émissions ou des films sur la nature, ne serait-ce que très occasionnellement**

35 % en écoutent ou en regardent toutes les semaines, 24 % au moins 1 fois par mois, 29 % moins souvent et 12 % jamais. Les auditeurs / spectateurs les plus réguliers sont les personnes les plus âgées. À l'opposé, les plus jeunes et les CSP populaires sont moins intéressés par ce genre d'émissions ou de programmes télé.

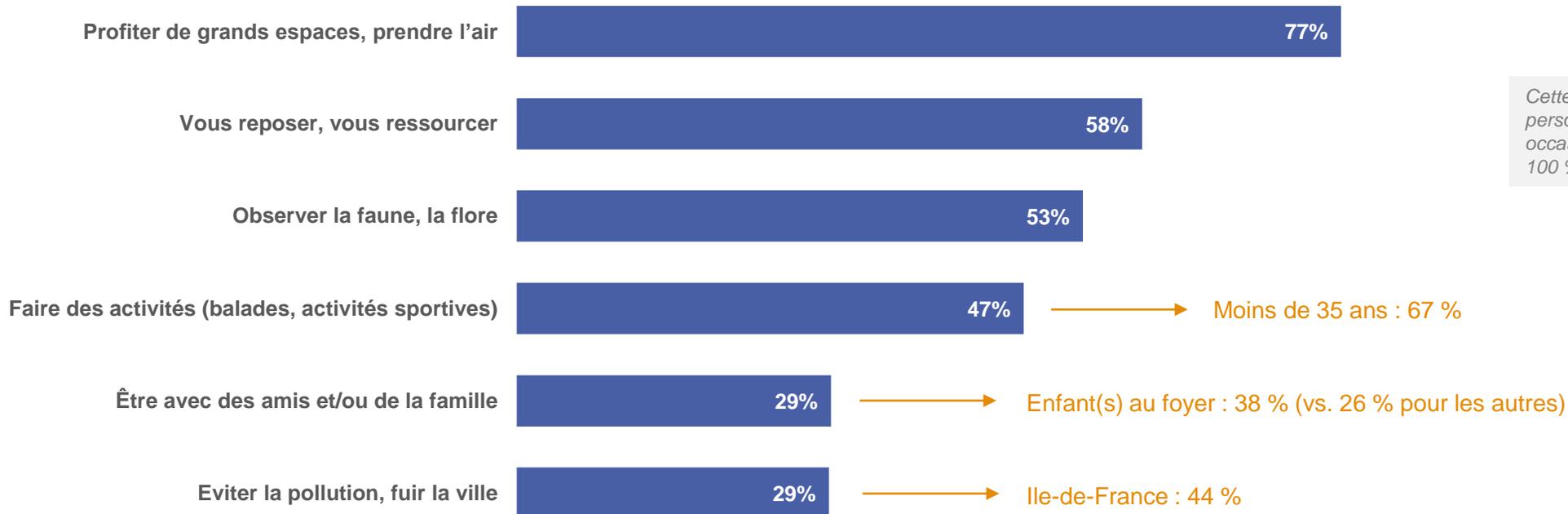
*Vous arrive-t-il d'écouter ou de regarder des émissions ou des films sur la nature (documentaires Arte, émissions de radio comme La terre au carré...)?*



## Les Français cherchent d'abord à profiter des grands espaces, à prendre l'air, lorsqu'ils se rendent dans la nature

Et cet objectif est le premier pour toutes les catégories de population. Les analyses croisées par profil ne mettent en évidence que peu de différences (même celles selon le niveau de fréquentation de la nature). On peut néanmoins souligner que les plus jeunes (moins de 35 ans) apprécient tout particulièrement faire des activités et que les Franciliens cherchent plus que les autres à éviter la pollution et fuir la ville.

*Qu'appréciez-vous le plus lorsque vous êtes dans la nature (parcs, berges, campagne, forêt, montagne, mer...)?*

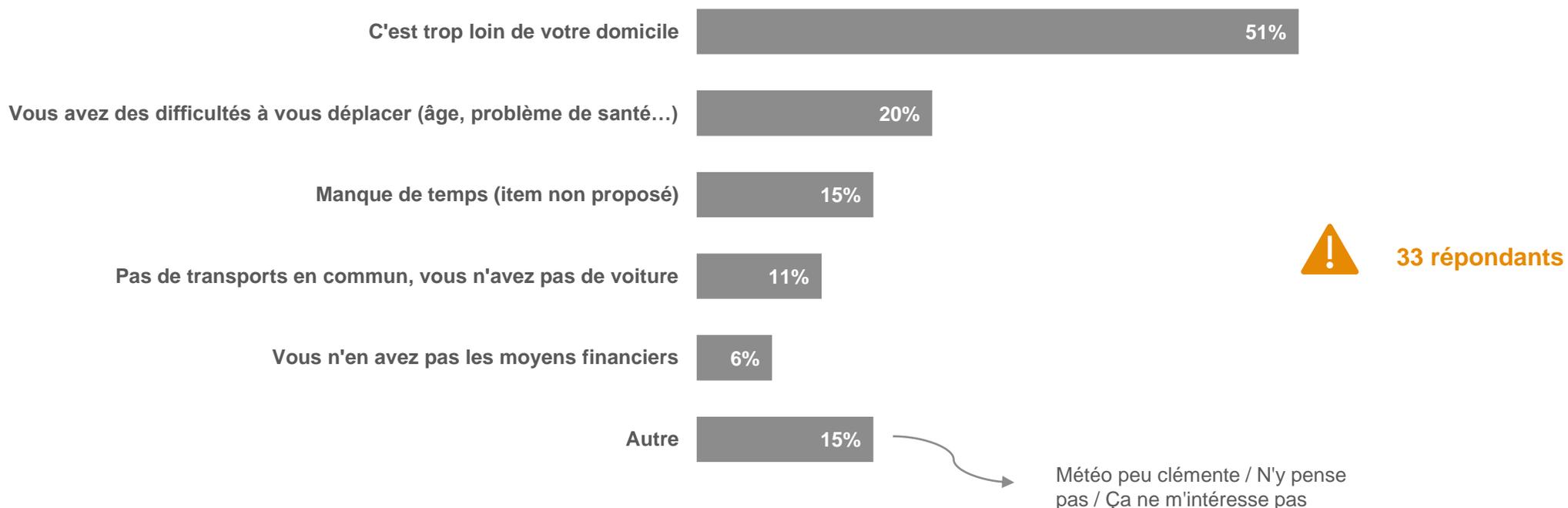


*Cette question n'était destinée qu'aux personnes allant en nature, même occasionnellement. En réalité, ce sont 100 % des Français qui sont concernés.*

## 14 % des Français ne fréquentent qu'occasionnellement la nature

Cette proportion atteint 25 % parmi les classes populaires, 26 % parmi les "intermittents" de la nature et 37 % parmi ceux qui en sont éloignés. Le premier motif de cette moindre fréquentation de la nature est la distance géographique. Les autres motifs (difficultés à se déplacer, manque de temps, problèmes de transports, problèmes financiers) constituent des raisons secondaires.

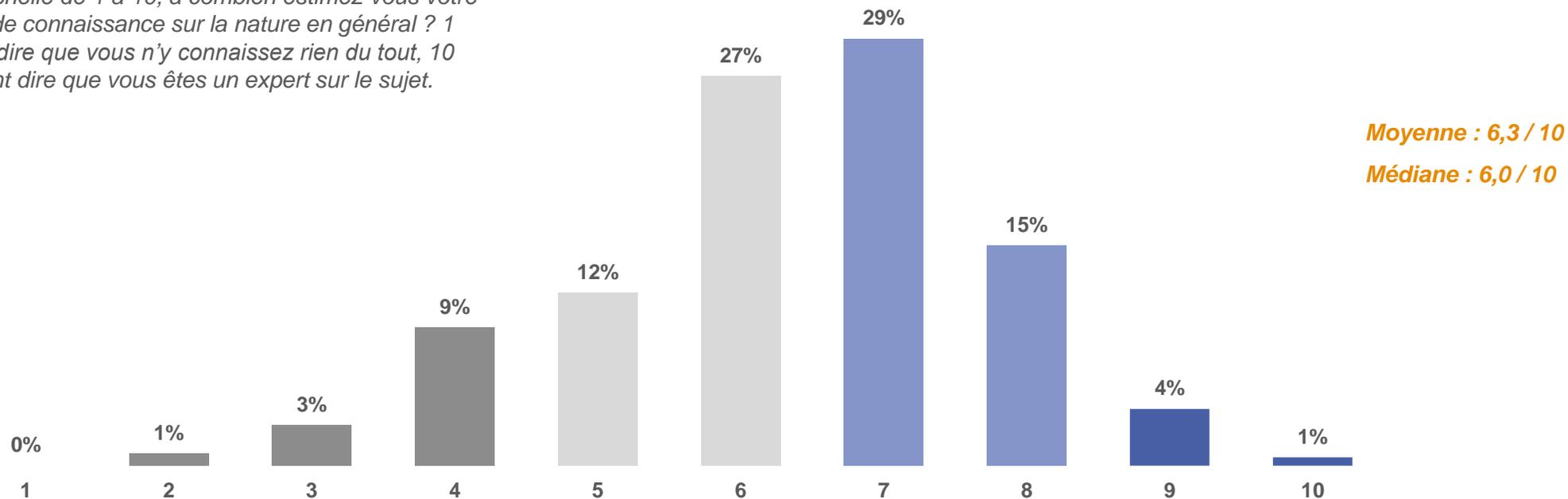
*Pour quelle(s) raison(s) n'allez-vous pas plus souvent en nature (parcs, campagne, forêt, montagne, mer...)?*



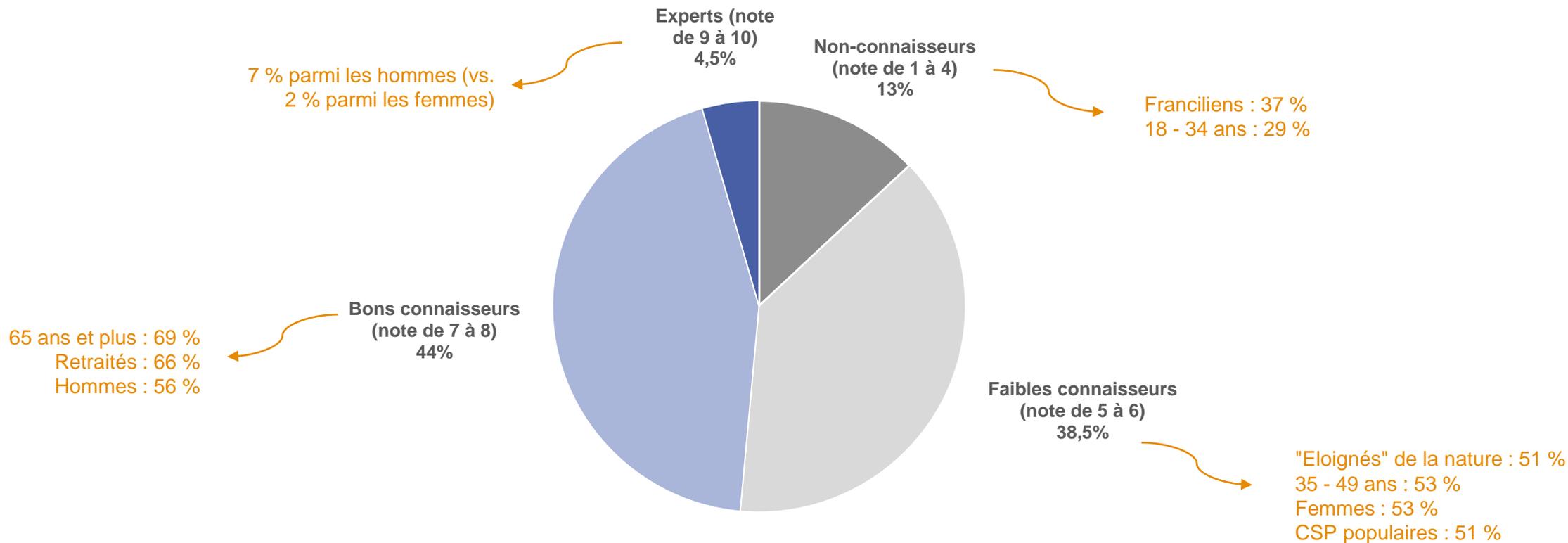
## Les Français reconnaissent avoir un niveau de connaissance moyen de la nature

En effet, ce niveau de connaissance se traduit par une note moyenne de 6,3 sur 10. Dans le détail des notes, ceux que l'on peut qualifier d'experts (notes de 9 ou 10) représentent 4,5 % de la population, les bons connaisseurs (notes de 7 ou 8) 44 %, les faibles connaisseurs (notes de 5 ou 6) 38,5 % et les non-connaisseurs 13 %. Comme le montrent les résultats de la page suivante, les meilleurs connaisseurs sont les personnes les plus âgées. Les hommes semblent être aussi de meilleurs connaisseurs de la nature que les femmes. À l'inverse, les moins bons connaisseurs sont les plus jeunes et les Franciliens.

*Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimez-vous votre niveau de connaissance sur la nature en général ? 1 voulant dire que vous n'y connaissez rien du tout, 10 voulant dire que vous êtes un expert sur le sujet.*



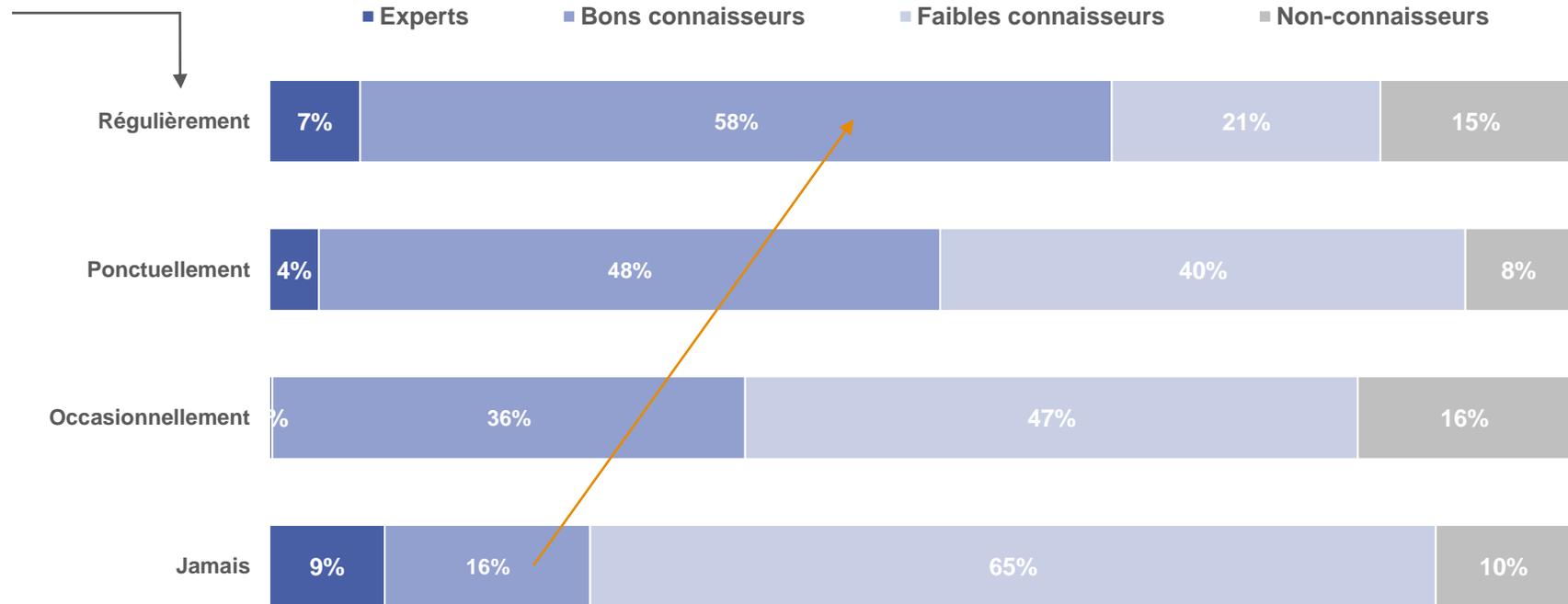
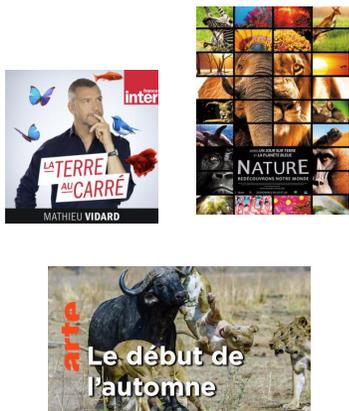
Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimez-vous votre niveau de connaissance sur la nature en général ?  
1 voulant dire que vous n'y connaissez rien du tout, 10 voulant dire que vous êtes un expert sur le sujet.



Sans surprise, la fréquence d'écoute d'émissions ou de visionnage de films et de documentaires sur la nature est étroitement liée au niveau de connaissance de la nature.

Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimez-vous votre niveau de connaissance sur la nature en général ?  
1 voulant dire que vous n'y connaissez rien du tout, 10 voulant dire que vous êtes un expert sur le sujet.

Vous arrive-t-il d'écouter ou de regarder des émissions ou des films sur la nature ?



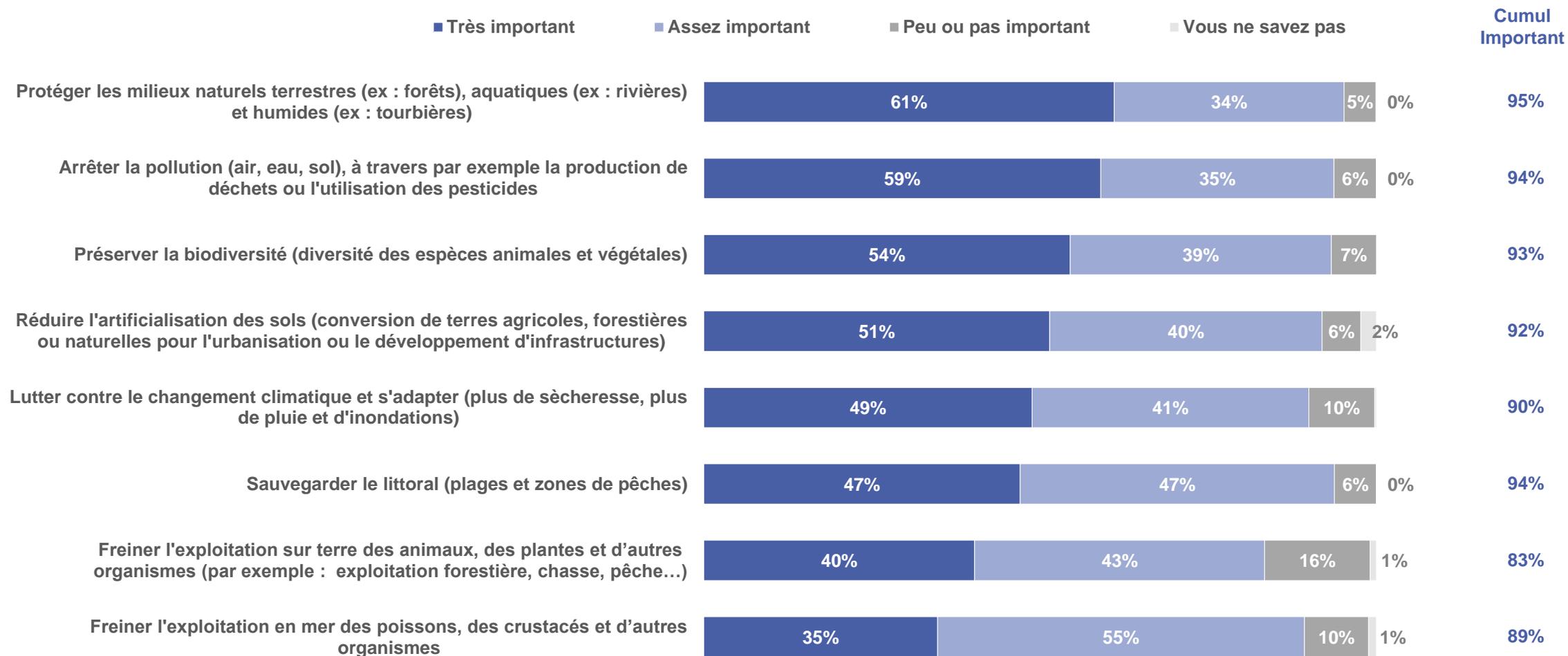
## Comme le montre le graphe de la page suivante, tous les enjeux environnementaux sont importants aux yeux des Français...

... mais certains le sont plus que d'autres. Dans le détail, ces enjeux environnementaux peuvent se regrouper en 3 grandes catégories selon leur niveau de "très grande importance" :

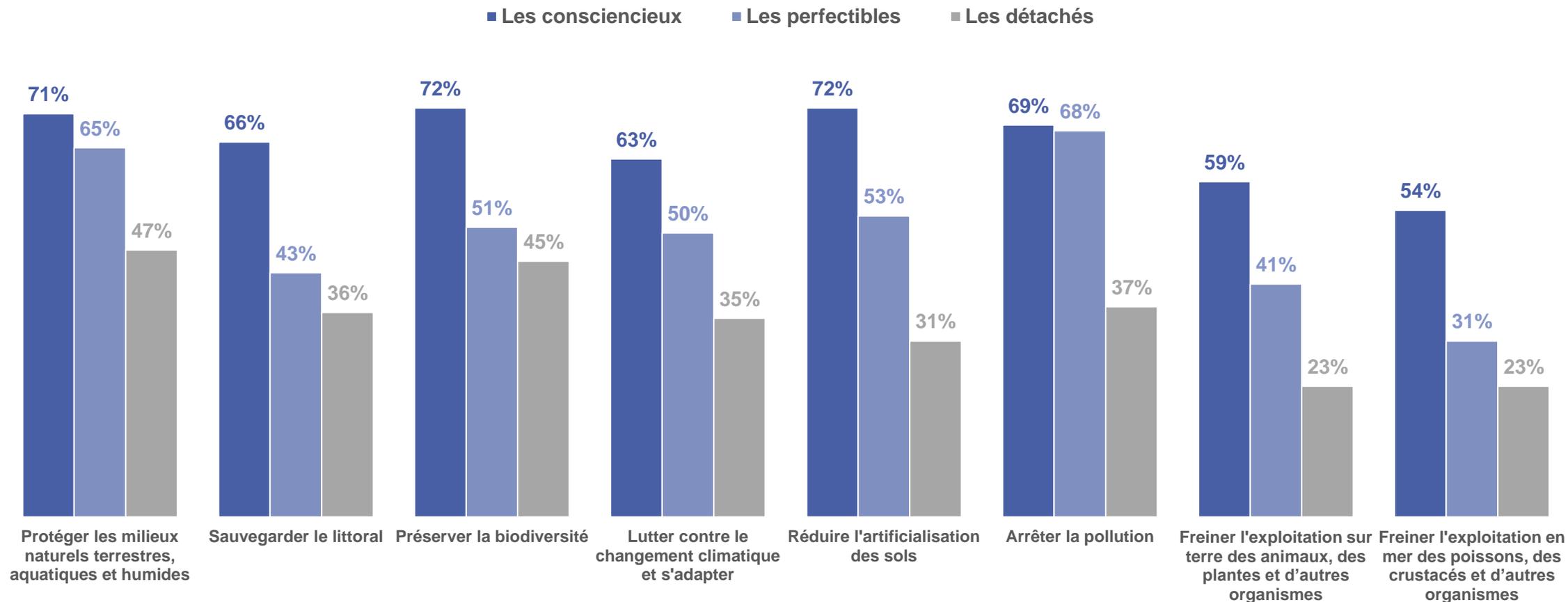
- Les enjeux très importants pour environ 6 Français sur 10 : ce sont la protection des milieux naturels terrestres, aquatiques et humides, et l'arrêt de la pollution, à travers par exemple la production de déchets ou l'utilisation des pesticides ;
- Les enjeux très importants pour environ 5 Français sur 10 : la préservation de la biodiversité, la réduction de l'artificialisation des sols, la lutte contre le changement climatique et l'adaptation face à ce changement climatique et enfin la sauvegarde du littoral ;
- Enfin, on trouve 2 enjeux très importants pour environ 4 Français sur 10 : la lutte contre l'exploitation sur terre des animaux, des plantes et d'autres organismes et celle contre l'exploitation en mer des poissons, des crustacés et d'autres organismes.
- Globalement, les Français habitant en dehors d'une aire urbaine (et donc en milieu rural) sont plus nombreux à estimer les différents enjeux environnementaux comme étant très importants. Cette importance diminue d'ailleurs avec la taille des aires urbaines (exception faite de celle de Paris qui connaît des résultats proches de l'ensemble). À l'inverse, les moins de 50 ans - et surtout les 35 - 49 ans - semblent moins sensibles que les autres à ces différents enjeux.



Les enjeux environnementaux suivants sont-ils pour vous très importants, assez importants ou peu ou pas importants.



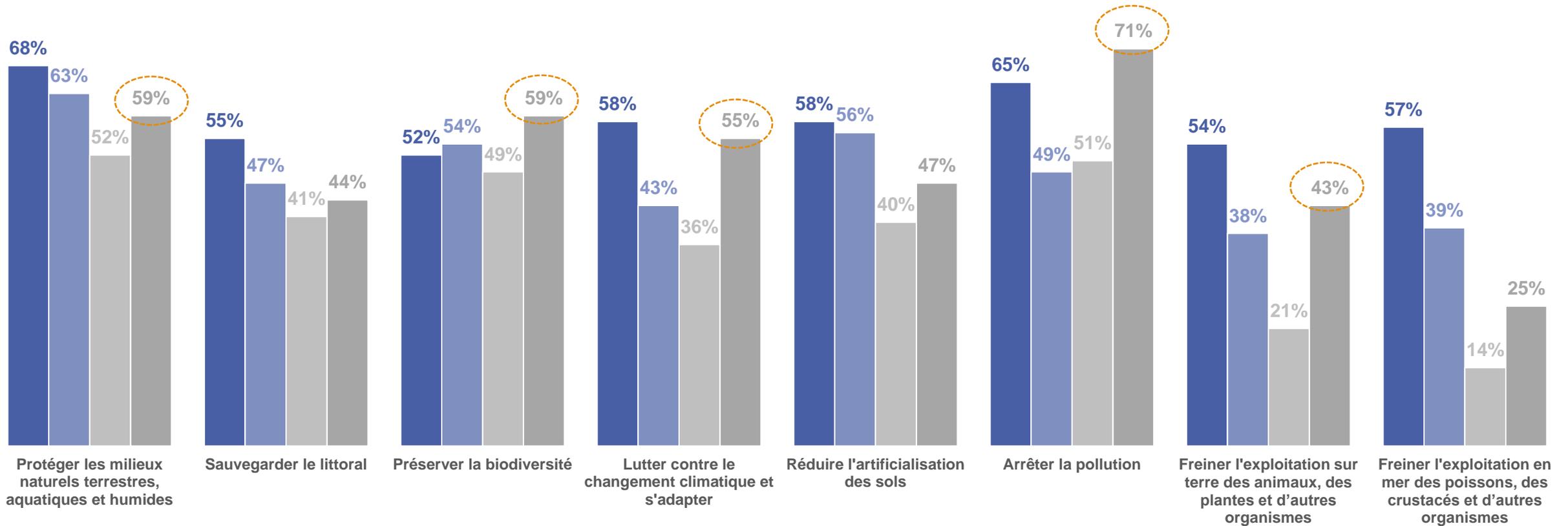
Part des Français pour qui les enjeux sont très importants selon leurs pratiques des écogestes



➔ Plus les écogestes sont pratiqués et plus l'importance des enjeux environnementaux est élevée

Part des Français pour qui les enjeux sont très importants selon leur niveau de fréquentation de la nature

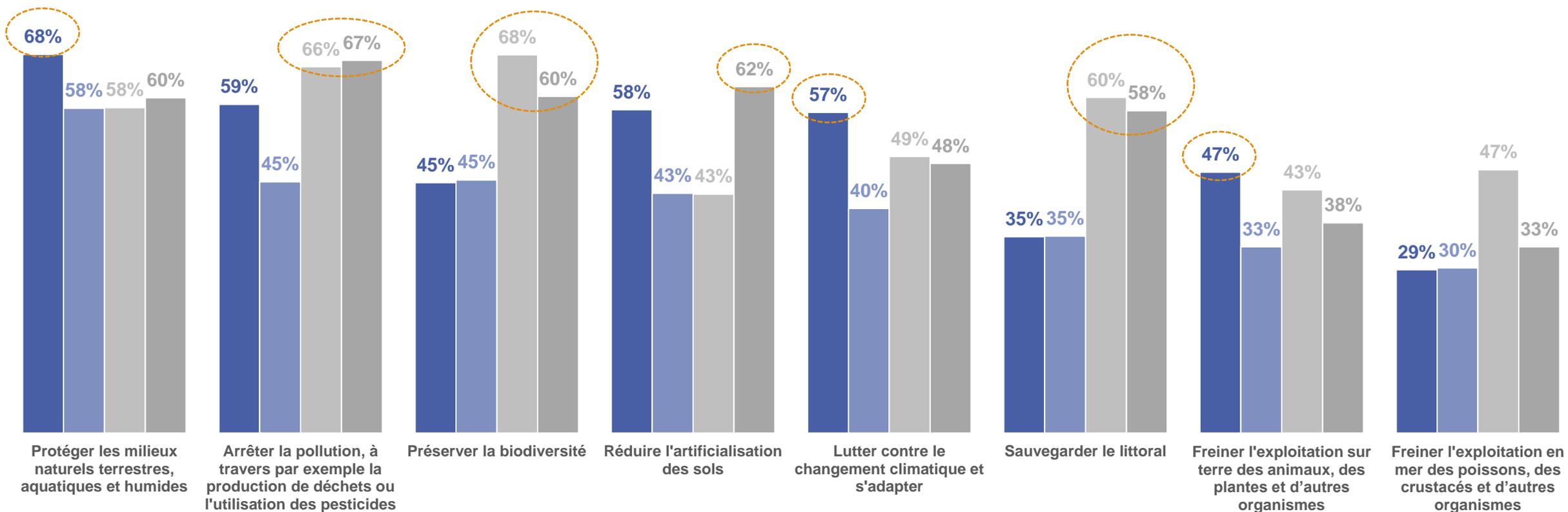
■ Les amoureux de la nature ■ Les urbains ■ Les intermittents ■ Les éloignés de la nature



→ Les "amoureux" de la nature sont logiquement ceux pour qui les enjeux sont les plus importants. Mais ceux que l'on a qualifiés d'éloignés sont aussi très nombreux à considérer ces enjeux comme très importants, signe d'une réelle prise de conscience même parmi ceux qui fréquentent moins la nature.

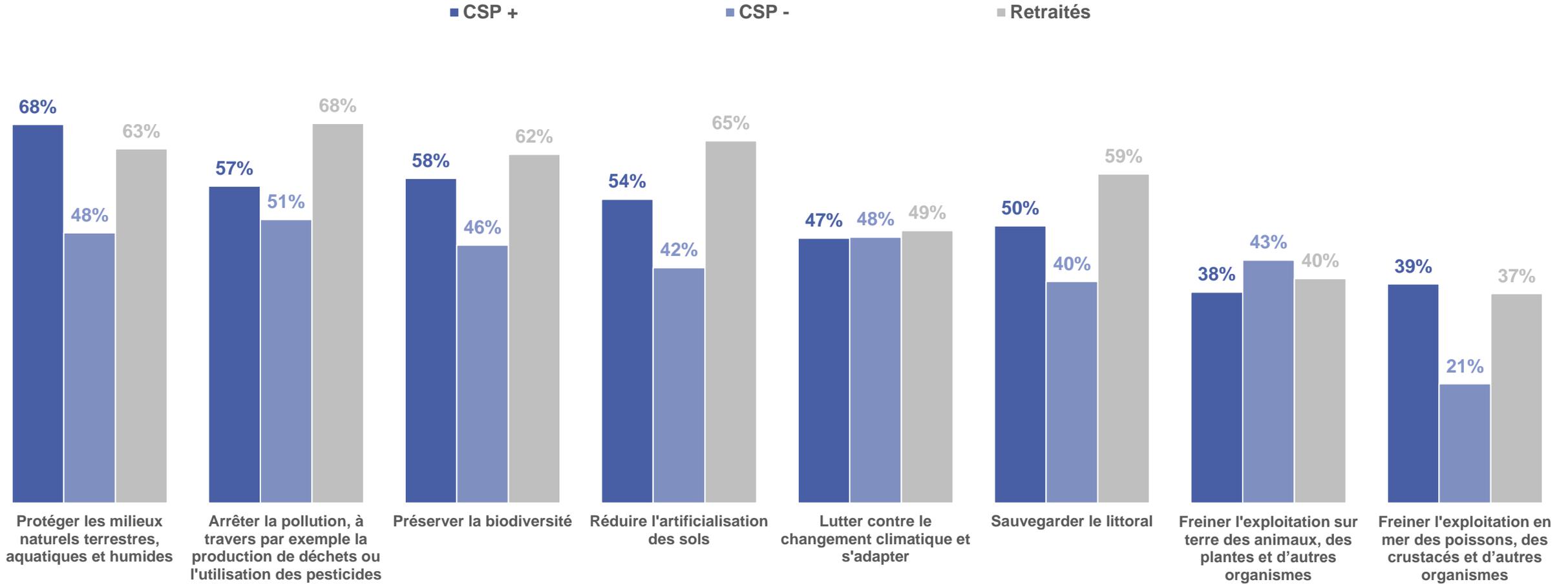
Part des Français pour qui les enjeux sont très importants selon l'âge

■ 18 - 34 ans    ■ 35 - 49 ans    ■ 50 - 64 ans    ■ 65 ans et plus



→ Les Français de 50 ans et plus sont plus nombreux comme étant des enjeux très importants l'arrêt de la pollution, la préservation de la biodiversité et la sauvegarde du littoral. Les plus jeunes sont plus préoccupés que les autres par la protection des milieux naturels, la lutte contre le changement climatique et la limitation de l'exploitation sur terre des animaux, plantes et autres organismes.

Part des Français pour qui les enjeux sont très importants selon la catégorie socioprofessionnelle



→ Globalement, les retraités sont plus nombreux à considérer les différents enjeux comme très importants alors c'est la tendance inverse qui s'observe auprès des classes populaires (exceptions faites de la lutte contre le changement climatique et la limitation de l'exploitation sur terre des animaux, plantes et autres organismes).

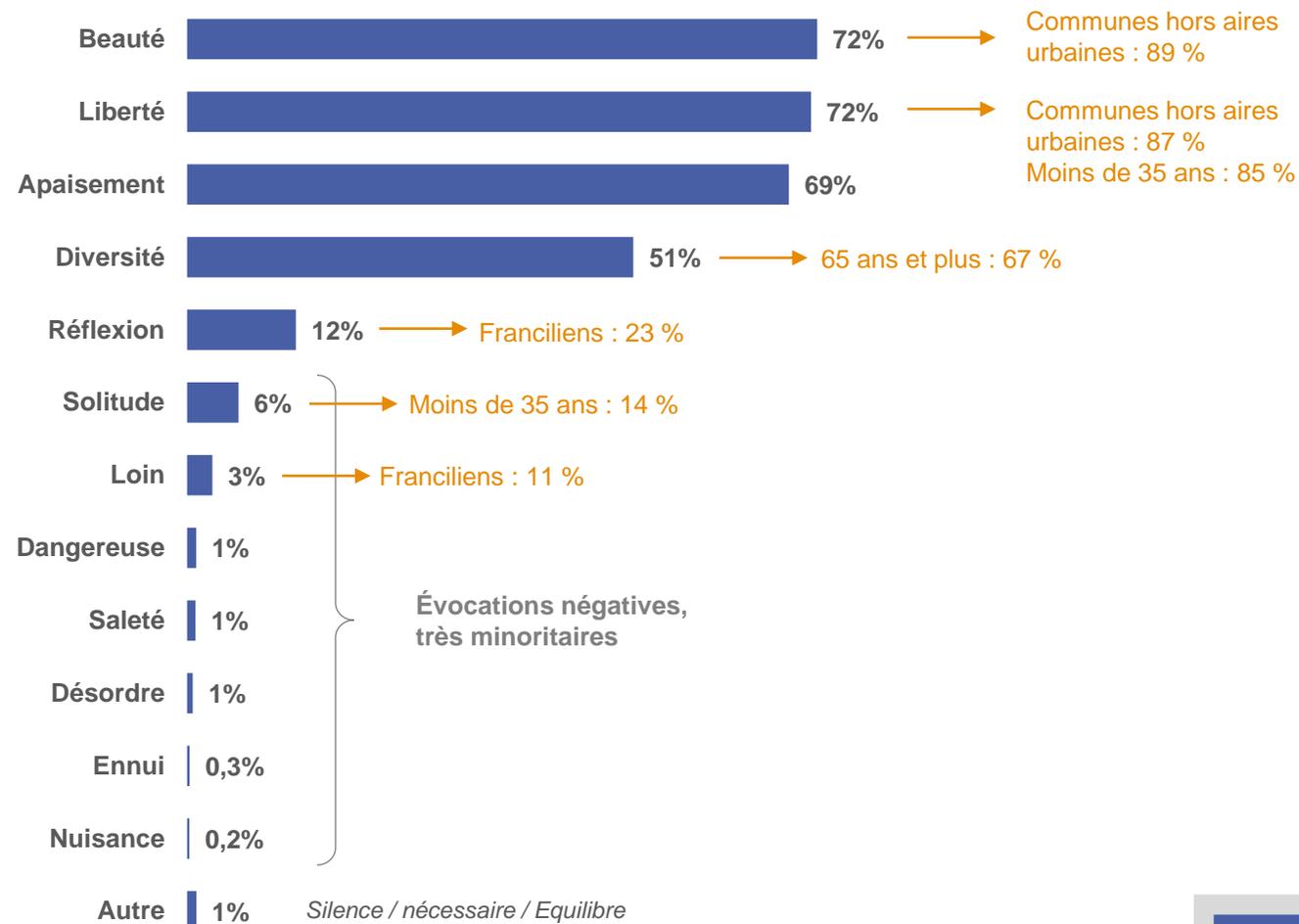
## Trois mots principalement associés à la nature : beauté, liberté et apaisement

On retrouve dans ces résultats les principaux motifs de fréquentation de la nature évoqués précédemment, à savoir profiter des grands espaces et se reposer, se ressourcer. Quant aux perceptions négatives (solitude, éloignement, danger...), celles-ci demeurent extrêmement minoritaires.

Ces opinions sont globalement transversales à toutes les catégories de population. On peut néanmoins souligner que les habitants des territoires plus ruraux sont encore plus nombreux à définir la nature par sa beauté et la liberté. Les jeunes quant à eux associent plus que les autres la nature à la solitude, les Franciliens étant plus nombreux à l'associer à l'éloignement.



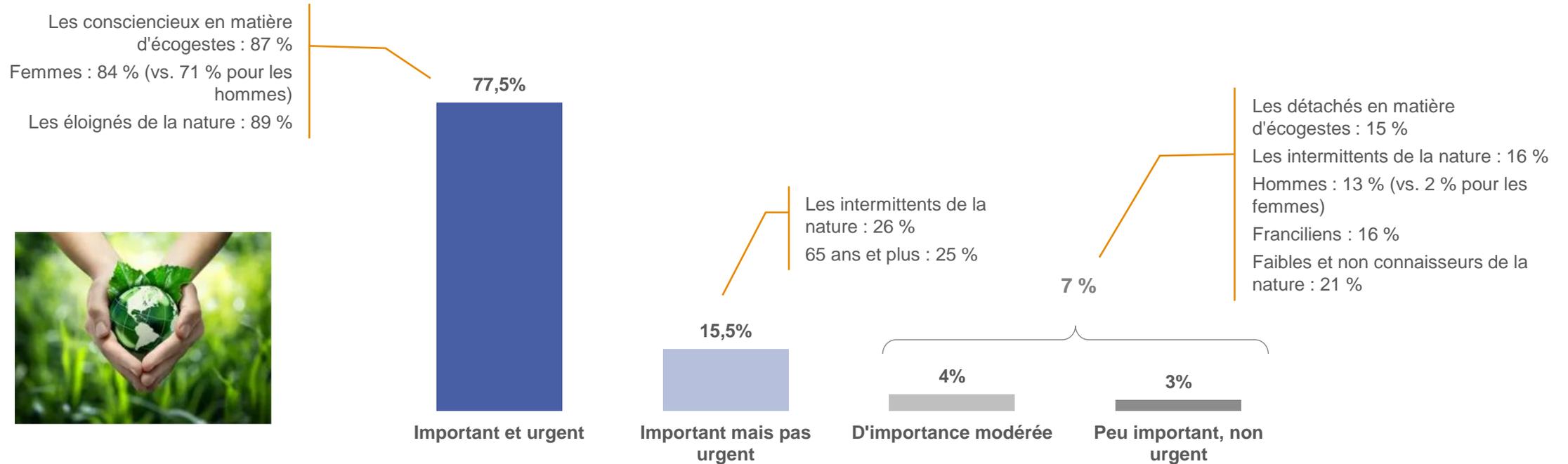
Parmi les termes suivants, quels sont les 3 qui décrivent le mieux la nature selon vous ?



## Plus des trois quarts des Français s'accordent à dire que la protection de la nature est un enjeu important et urgent

Cet opinion est plus souvent partagée par les femmes que par les hommes, ainsi que par les personnes les plus sensibilisées aux écogestes mais aussi - de façon assez surprenante - par les personnes qui fréquentent le moins les différents espaces de nature. À l'opposé, la protection de la nature est un enjeu moins urgent pour les personnes les plus âgées et moins important pour les habitants de la Région Parisienne.

*Pour vous, la protection de la nature est un enjeu...*

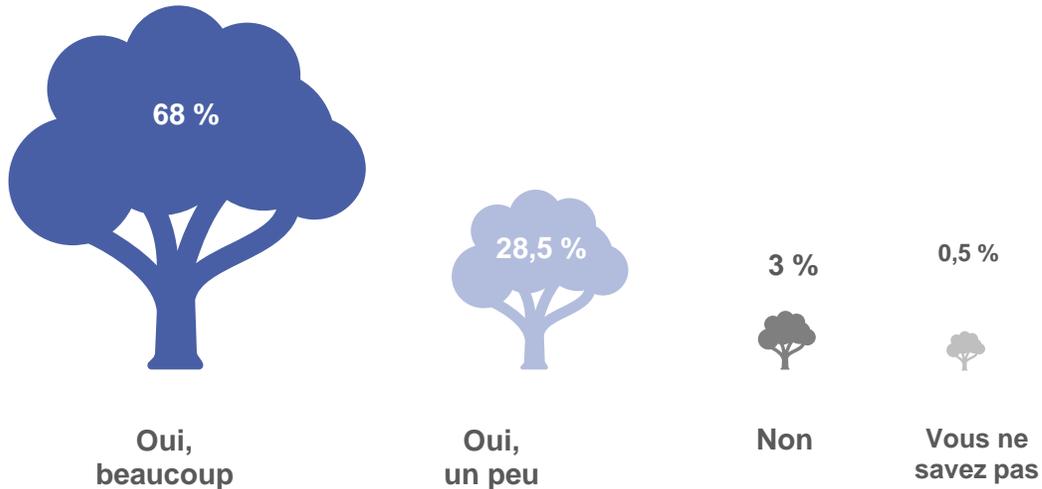


## La quasi-totalité des Français estime que la nature se dégrade

Plus précisément, 68 % pensent qu'elle se dégrade beaucoup et 28,5 % qu'elle se dégrade un peu. Ceux pour qui elle se dégrade le plus sont paradoxalement les personnes qui fréquentent le moins la nature, les plus jeunes et les habitants de la Région Parisienne, c'est-à-dire ceux qui, rappelons-le, ont une moindre connaissance (déclarée) de la nature. On retrouve aussi toujours ce clivage hommes / femmes, avec des plus conscientes de la dégradation de la nature.

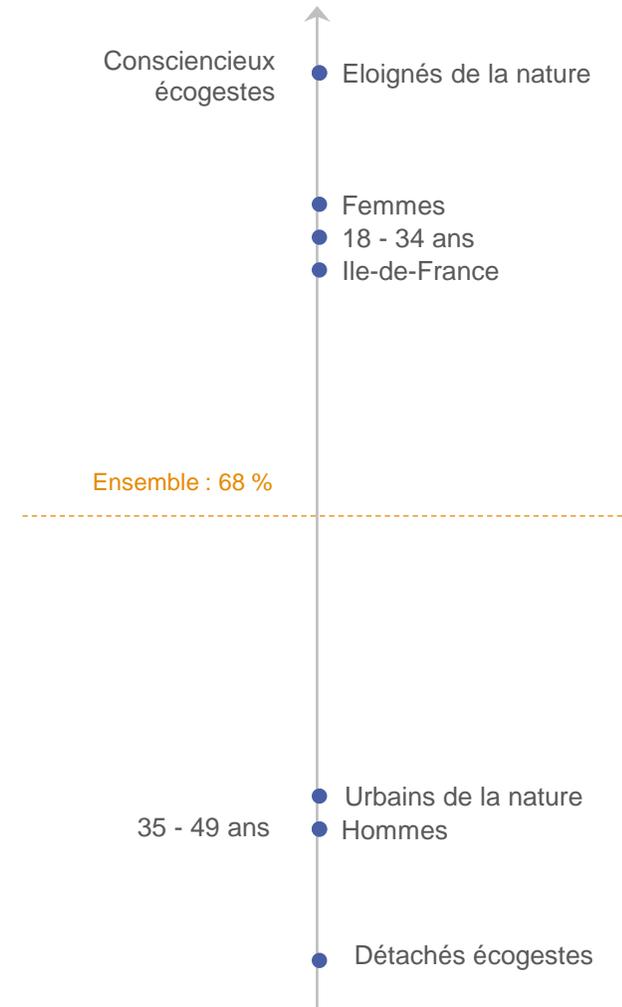


Pensez-vous que la nature se dégrade ?



Pas de différence selon le niveau de connaissance de la nature

## Proportions d'habitants pour qui la nature se dégrade beaucoup



## 2.2 La perception des méthodes de gestion de la nature dans l'espace public

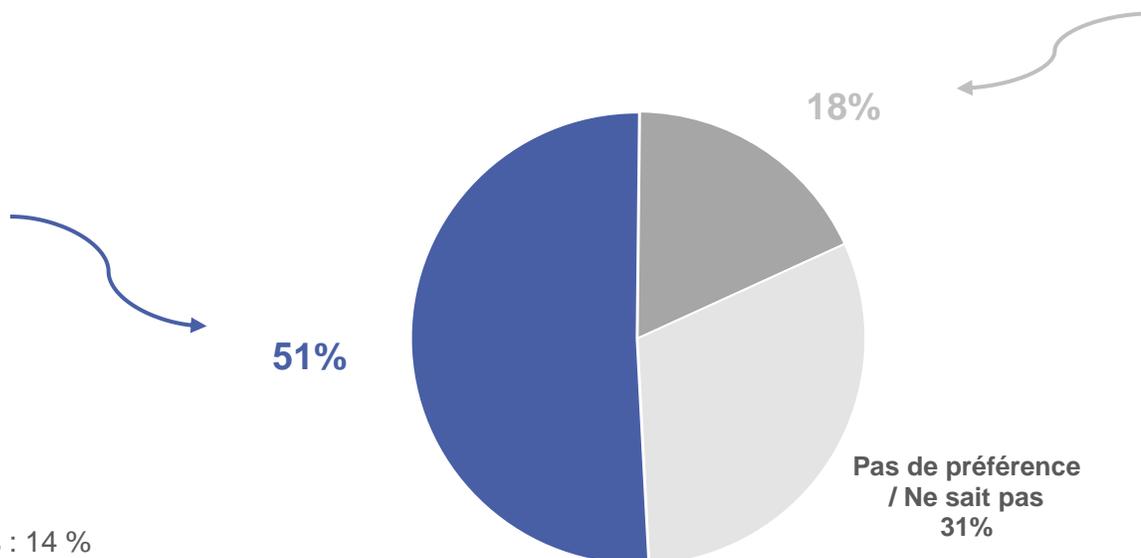


**Les résultats sont sans appel : les Français préfèrent voir un peu de nature, même dans les espaces censé être bétonnés comme les parkings ou les trottoirs (cf. page suivante)**

Et lorsqu'il s'agit d'espaces verts, laisser faire un peu la nature est préférable à tenter de la maîtriser coûte que coûte.



Parmi ces 2 photos, laquelle préférez-vous ?



Car...

**Plus de verdure, de nature : 77 %**

Pas d'utilisation de produits chimiques : 14 %

Car...

**Plus propre, mieux entretenu : 76 %**



"La nature est la première venue, je préfère voir des états naturels que du béton"

"Il y a un peu de verdure qui égaye le trottoir"

"Les herbes poussent. Un petit air de campagne"

"Parce que l'on aperçoit de la verdure même si l'on n'en voit pas beaucoup"

"amène la nature en ville et donne de la couleur"

"La présence de végétaux indique qu'aucun produit phytosanitaire n'a été utilisé.  
Pour autant le désherbage manuel s'impose pour conserver le trottoir propre."

"Ce n'est pas cela la nature, c'est sale, non entretenu"

"Cela fait entretenu et propre"

"Même si c'est naturel, cela ne fait pas très propre. Il faut désherber sans produit chimique"

"Au-delà de l'effet désordre des herbes poussant sur les trottoirs, leur présence empêche le nettoyage des lieux, entraîne la dégradation des bas de murs et contribue à disjoindre les appareillages de pierres."

"Ce sont des mauvaises herbes à gauche et non pas des plantes, c'est donc sale et propre à droite"

"Certains végétaux ne font pas bon ménage avec les constructions et les réparations ont un impact environnemental plus important qu'un traitement écologique des « mauvaises » herbes."

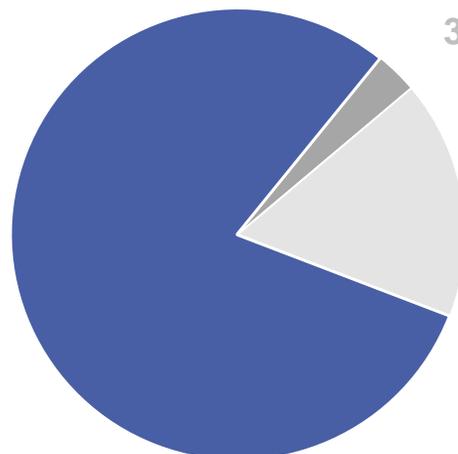
Parmi ces 2 photos, laquelle préférez-vous ?



80%

3%

Pas de préférence / Ne sait pas  
17%



Car...

**Plus de verdure, de nature : 79 %**

Aspect esthétique, agréable : 11 %

Moins artificiel, moins de béton : 9%

Plus d'espace, moins de voitures : 6%

Meilleure absorption de l'eau : 3%



"C'est beaucoup plus vert : parking plus agréable, sûrement moins chaud en été."

"la verdure présente est agréable et remplit les mêmes fonctions de parking"

"La présence des arbres et de la verdure rend le lieu plus chaleureux"

"parce que plus verdoyant, et ca donne un air plus chaleureux à l'œil, et surtout je pense que cela fera moins de puits de chaleur lors des grosses chaleurs de l'été"

"La nature n'a pas totalement perdu ses droits sur ce parking"

"Un parking doit être vert et ombragé"

"quelques arbres, un peu d'herbe, bon pour tous"

"Ce parking fait plus aéré et avec plus de couleurs, cela rend tout cela joli"

"Parce qu'ils ont donné de l'espace au naturel et qu'il y a une harmonie dans l'utilisation de l'espace."

"Les parkings sur herbe minimisent les risques d'inondation, en absorbant l'eau"

"Des voitures dans l'herbe..."

"il y a plus de place"

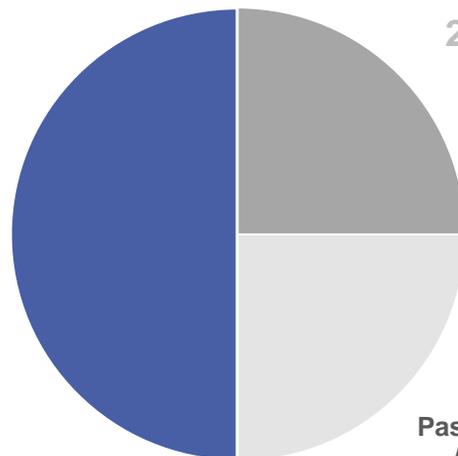
"Ils ne sont pas garés sur la pelouse"

"il n'y a pas beaucoup de verdure, cela empêche les brûlures de sol avec l'essence ou autre."

"car on ne met pas des voiture sur l'herbe, mais des personnes"



Parmi ces 2 photos, laquelle préférez-vous ?



Car...

**Plus naturel, sauvage : 74 %**

Biodiversité (diversité de plantes et attire les insectes) : 27 %



"C'est plus naturel et les insectes peuvent polliniser."

"variétés de plantes = diversité animale"

"Elle montre que l'on se préoccupe de la biodiversité des plantes, des insectes et de tout ce qui en dépend."

"les petites fleurs style jachère fleurie, c'est plus joli, meilleur pour la terre et pour les abeilles. Le gazon où rien ne dépasse, c'est une pub pour Roundup"

"c'est compliqué pour celle-là. La deuxième est super belle bien tondue, bien entretenue, ça donne envie de marcher pieds nus dans l'herbe. Mais la première est beaucoup mieux pour l'environnement et les petite bêtes et les abeilles, ça leur plaît plus l'image 1. Et c'est ce qu'il faut que tout le monde fasse, sinon les insectes vont réduire et tout va s'écrouler"

"l'herbe n'est pas fauchée préservant l'habitat naturel d'insectes etc. ce qui en outre aide les oiseaux"

"La nature en liberté est plus jolie, qu'un gazon tout tondue, de plus les fleurs attirent les insectes et c'est bon pour la biodiversité."

Car...

**Plus propre, mieux entretenu : 50 %**

Plus vert : 20 %

Plus agréable, reposant, permet d'en profiter : 12 %

Plus esthétique : 11 %

**Pas de préférence / Ne sait pas 25%**

"Plus entretenu même si cela est moins naturel"

"Je suis contre l'herbe folle"

"c'est vert mais entretenu"

"Nickel plus beau"

"La pelouse est tondue, c'est plus nette cependant il y a moins de faune et de flore."

"Ca fait propre"

"pour accueillir des personnes pour un moment en famille et entre amis c'est mieux, sinon l'autre on s'assoit où ? Et surtout pour encourager les serpents à venir, il y a pas mieux, c'est tellement intelligent..."

"Côté apaisant de l'herbe coupée"



## Résultats selon le niveau de connaissance de la nature

Pour les photos des parkings et des allées, les bons connaisseurs se tournent plus que les autres vers le côté "naturel" alors que les non-connaisseurs préfèrent - toujours plus que les autres - les photos n'ayant pas ce côté naturel. Pour ce qui est des trottoirs, les résultats sont plus surprenants. En effet, ce sont ceux qui connaissent le mieux la nature qui préfèrent les trottoirs sans éléments naturels.



			Pas de préférence / Ne sait pas	Total
<b>Bons connaisseurs *</b>	45%	<b>24%</b>	31%	100%
<b>Faibles connaisseurs</b>	<b>57%</b>	11%	32%	100%
<b>Non-connaisseurs</b>	<b>57%</b>	12%	31%	100%

\* Y compris ceux qualifiés d'experts



	Photo1	Photo2	Pas de préférence / Ne sait pas	Total
<b>Bons connaisseurs *</b>	<b>81%</b>	0,2%	19%	100%
<b>Faibles connaisseurs</b>	<b>88%</b>	1%	11%	100%
<b>Non-connaisseurs</b>	54%	<b>19%</b>	<b>27%</b>	100%

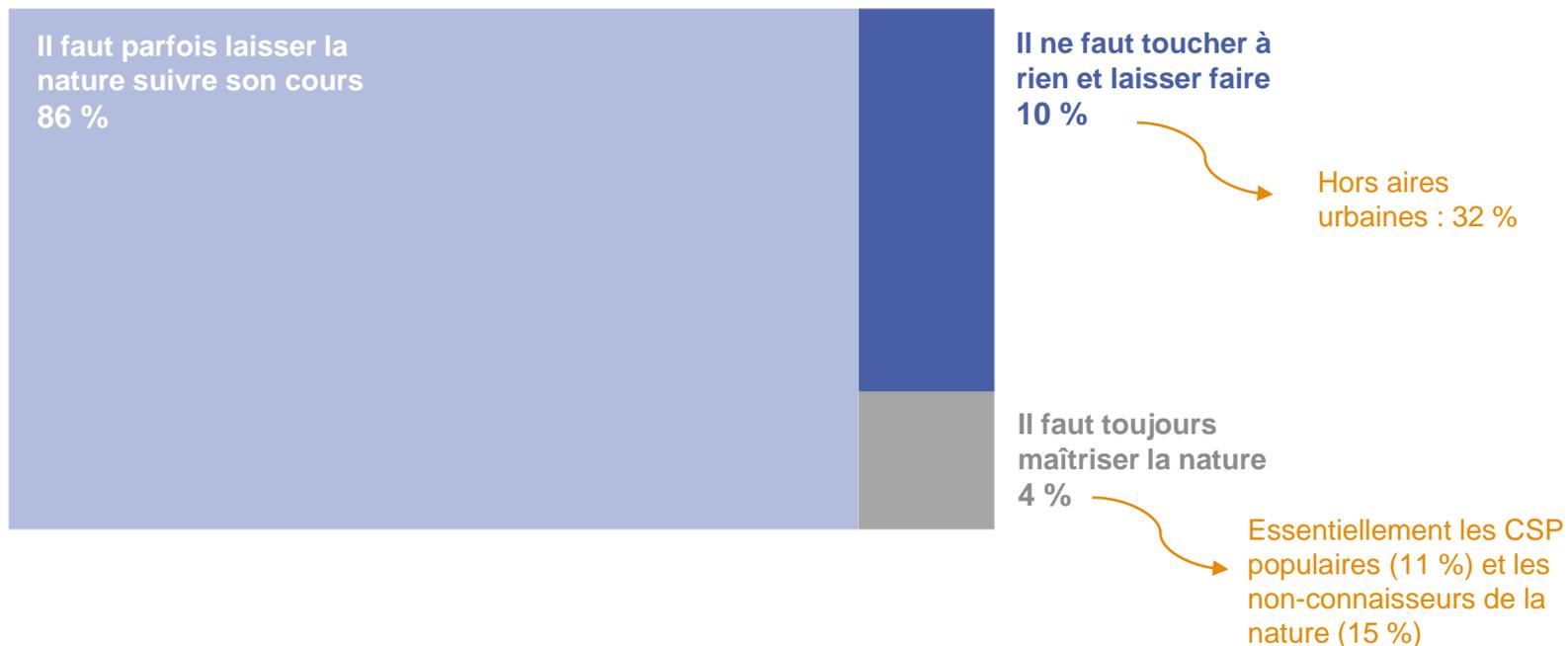


			Pas de préférence / Ne sait pas	Total
<b>Bons connaisseurs *</b>	<b>56%</b>	19%	25%	100%
<b>Faibles connaisseurs</b>	44%	23%	<b>33%</b>	100%
<b>Non-connaisseurs</b>	41%	<b>56%</b>	3%	100%

## Sans pour autant laisser totalement faire la nature sans toucher à rien, 86 % des Français estiment qu'il faut parfois la laisser suivre son cours

Ceux qui pensent qu'il faut toujours la maîtriser sont très minoritaires (4 %). Ce sont essentiellement les CSP populaires et les non-connaisseurs de la nature qui partagent cette opinion. Les analyses par profil ne mettent que peu de différences en avant, si ce ne sont les habitants des zones rurales (c'est-à-dire en dehors d'une aire urbaine) qui sont particulièrement nombreux à préférer laisser faire la nature sans toucher à rien : 32 % contre 10 % pour l'ensemble des Français.

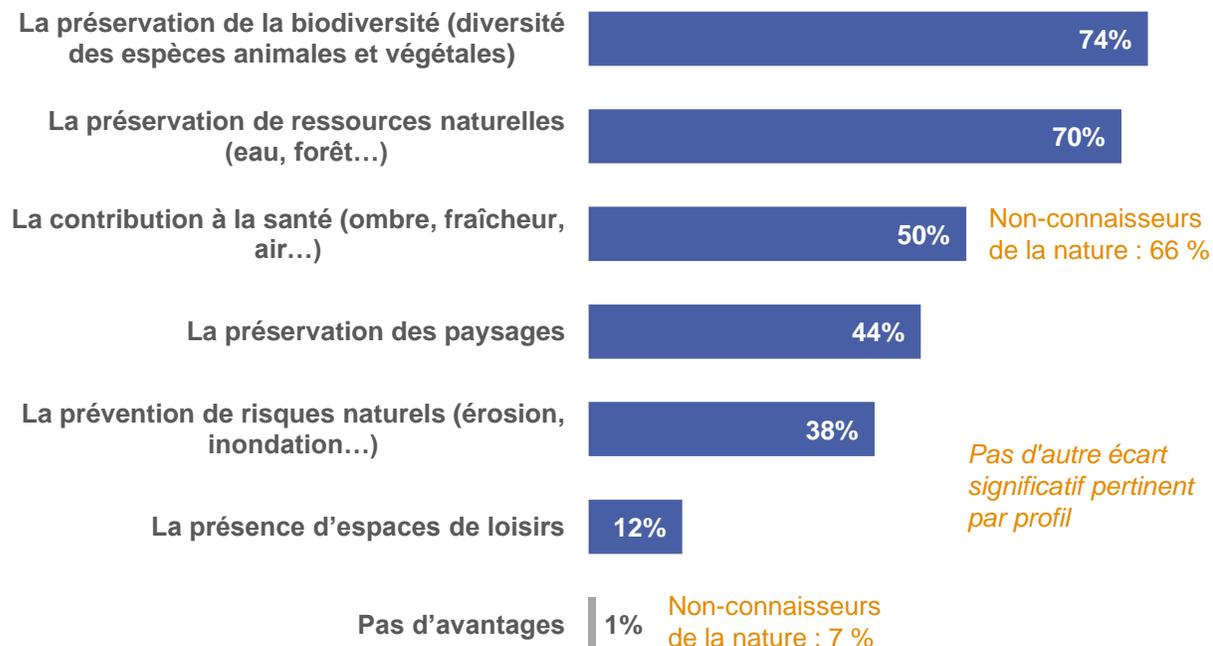
*Avec quelle phrase êtes-vous le plus d'accord ?*



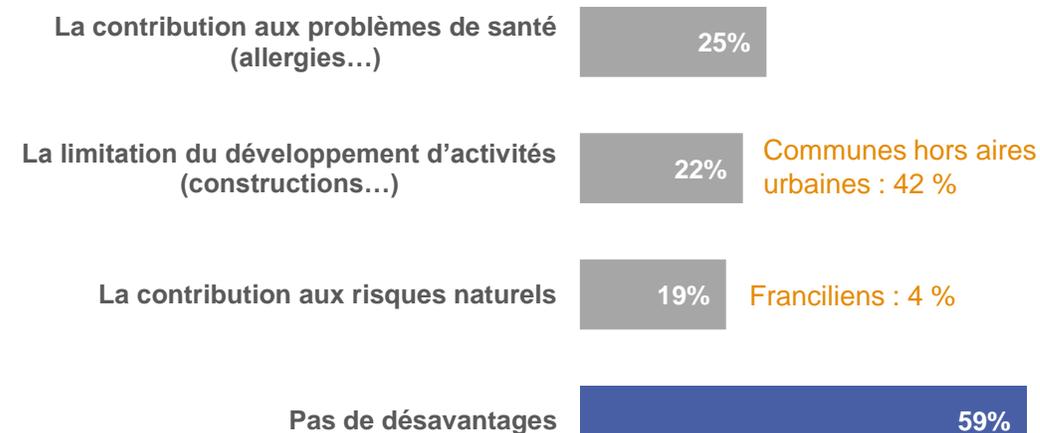
## Deux principaux avantages selon les Français : la préservation de la biodiversité et celle des ressources naturelles

Concernant les désavantages de disposer d'espaces naturels, retenons d'abord que 3 Français sur 5 ont déclaré qu'il n'y en avait aucun. Pour les autres, les craintes sont partagées entre les problèmes de santé, la limitation du développement d'activités (surtout dans les territoires plus ruraux) et les risques naturels (exception faite des Franciliens pour qui ce risque est très minime).

*Quels sont, selon vous, les 3 principaux avantages de disposer d'espaces naturels ?*



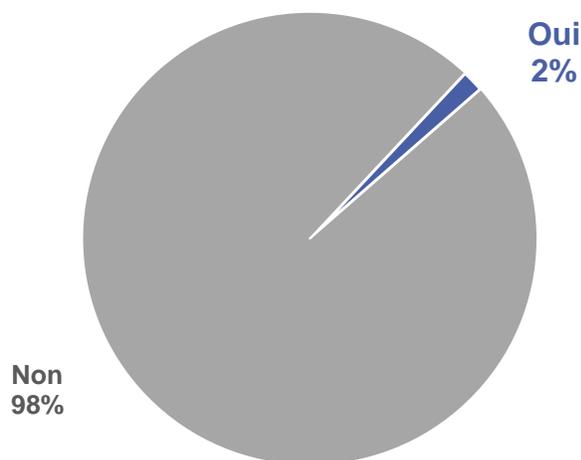
*Et quels sont, selon vous, les 2 principaux désavantages de disposer d'espaces naturels ?*



## Les SafN demeurent très confidentielles dans le grand public

D'où l'importance de les faire connaître, en communiquant sur leur existence mais aussi sur leur raison d'être (afin de faire les accepter, même auprès des plus réticents) et surtout leurs objectifs.

Avez-vous déjà entendu parler de  
« Solutions Fondées sur la Nature » ?



Oui  
2%

De quoi s'agit-il selon vous ?



- "On observe la nature et on s'adapte après elle"
- "Par exemple remplacer les pesticides par des insectes qui mangent les nuisibles..."
- "Reproduire les mécanismes naturels en urbanisme"
- "Utilisation des produits naturels"
- "Méthode de préservation de la nature"
- "La protection de la planète"
- "Des actions qui donnent la part belle à la Nature"

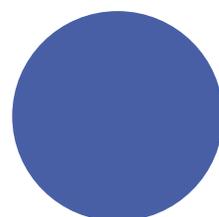
## 2.3 La perception du changement climatique



## La quasi-totalité des Français (94 %) savent ce qu'est le changement climatique...

... mais seuls 22 % savent "très bien" de quoi il s'agit. Et ils ne sont que 3 % parmi les non-connaisseurs de la nature (25 % pour les autres). Cette connaissance (déclarée) est plus importante dans le milieu rural mais aussi des les grandes aires urbaines hors celle de Paris. Ce sont les plus jeunes et - sans surprise - les amoureux de la nature qui connaissent le mieux le changement climatique. À l'inverse, les Franciliens, les personnes les plus âgées, les CSP populaires et celles qui fréquentent moins la nature en ont une connaissance plus partielle.

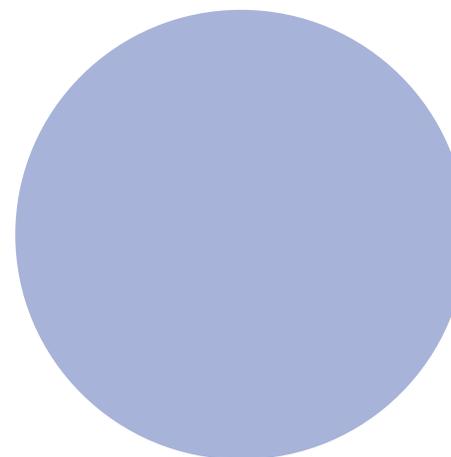
Savez-vous ce qu'est le changement climatique ?



22%

Oui, très bien

Communes hors aires urbaines : 40 %  
 Aires urbaines de plus de 500 000 habitants (hors AU de Paris) : 37 %  
 18 - 34 ans : 32 %  
 Les amoureux de la nature : 35 %  
 Non-connaisseurs de la nature : 3 %



72%

Oui, assez bien

Ile-de-France : 86 %  
 65 ans et plus : 81 %  
 Retraités : 82 %  
 Les éloignés de la nature : 82 %



6%

Non, assez mal



0,1%

Non, très mal

6%

50 - 64 ans : 11 %  
 CSP populaires : 13 %  
 Les détachés des écogestes : 13 %  
 Les intermittents de la nature : 14 %

## Les Français ont conscience de l'urgence climatique

En effet, 91 % d'entre eux sont d'accord avec le fait que le changement climatique est une menace pour la société, et ce sont même 49 % d'entre eux qui sont "tout à fait" d'accord. Ils sont également très nombreux à juger que ce changement climatique est causé par les humains (91 % également dont 46 % "tout à fait" d'accord). En parallèle, 54 % estiment que le changement climatique a toujours existé (même s'ils ne sont que 11 % à être tout à fait catégoriques sur cette opinion).

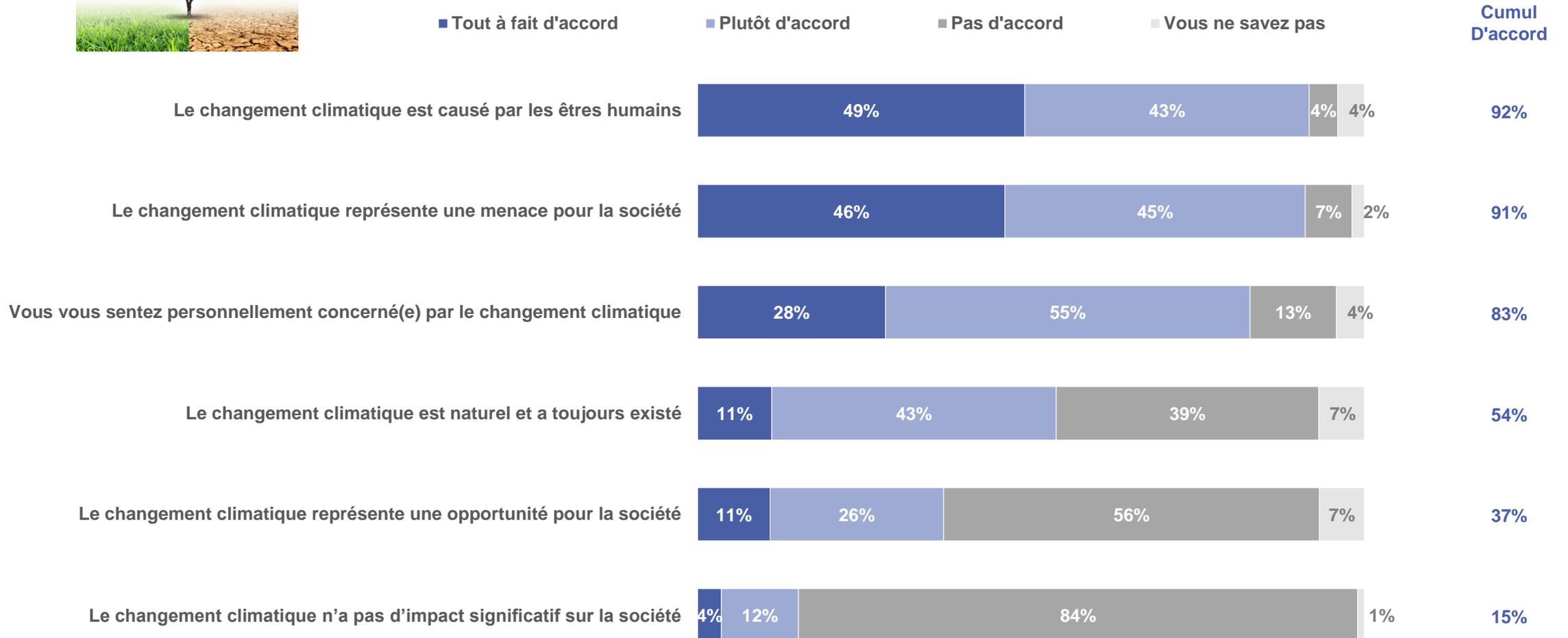
Si le changement climatique représente ainsi une menace selon une grande majorité des Français, il constitue aussi une opportunité pour 37 % d'entre eux. Il existe également une minorité selon laquelle le changement climatique n'a pas d'impact significatif sur la société (15 % des Français).

Au final, ce sont 83 % des Français qui se sentent personnellement concernés par le changement climatique.





*Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes ?*



46 % des Français estiment que le changement climatique est naturel et qu'il est causé par l'humain, 39 % estiment quant à eux qu'il n'a pas toujours existé et qu'il est causé par les êtres humains. Pour 8 %, le changement climatique est naturel et n'est pas causé par l'humain (ou ne savent pas).



## Le changement climatique est naturel et causé par les êtres humains : 46 %

→ Une opinion plus souvent partagée par les 65 ans et plus (58 %)

*Le changement climatique est naturel et a toujours existé*

## Le changement climatique n'est pas naturel et est causé par les êtres humains : 39 %

→ Une opinion plus souvent partagée par les 50 - 64 ans (53 %), les femmes (45 %) et les CSP hautes (52 %)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas d'accord	Vous ne savez pas	Total
Tout à fait d'accord	6%	16%	26%	1%	<b>49%</b>
Plutôt d'accord	2%	22%	13%	5%	<b>43%</b>
Pas d'accord	3%	2%	0%	0%	<b>4%</b>
Vous ne savez pas	0%	4%	0%	0%	<b>4%</b>
<b>Total</b>	<b>11%</b>	<b>43%</b>	<b>39%</b>	<b>7%</b>	<b>100%</b>

*Le changement climatique est causé par les êtres humains*

## Le changement climatique est naturel et n'est pas causé par les êtres humains : 8 %

→ Une opinion plus souvent partagée par les Franciliens (18 %), les hommes (12 %) et les intermittents de la nature (21 %)

Comme pour les habitudes de fréquentation de la nature et les écogestes, nous avons simplifié la lecture de la perception du changement climatique en classifiant leurs réponses (en écartant la question sur le fait de se sentir concerné ou non, question plus personnelle que d'opinion). Ceci a permis de mettre en évidence 3 grandes catégories de personnes :



		Classe A	Classe B	Classe C	Ensemble
Le changement climatique est naturel et a toujours existé	Tout à fait d'accord	12%	5%	24%	11%
	Plutôt d'accord	31%	53%	39%	43%
	Pas d'accord	56%	29%	31%	39%
	Vous ne savez pas	1%	12%	6%	7%
Le changement climatique est causé par les êtres humains	Tout à fait d'accord	99%	2%	68%	49%
	Plutôt d'accord	1%	93%	0%	43%
	Pas d'accord	0%	1%	22%	4%
	Vous ne savez pas	0%	5%	10%	4%
Le changement climatique représente une menace pour la société	Tout à fait d'accord	83%	35%	0%	46%
	Plutôt d'accord	11%	62%	70%	45%
	Pas d'accord	2%	2%	30%	7%
	Vous ne savez pas	4%	1%	0%	2%
Le changement climatique représente une opportunité pour la société	Tout à fait d'accord	18%	10%	0%	11%
	Plutôt d'accord	22%	38%	4%	26%
	Pas d'accord	55%	46%	85%	56%
	Vous ne savez pas	5%	6%	12%	7%
Le changement climatique n'a pas d'impact significatif sur la société	Tout à fait d'accord	4%	3%	5%	4%
	Plutôt d'accord	2%	14%	23%	12%
	Pas d'accord	94%	81%	72%	84%
	Vous ne savez pas	0%	2%	0%	1%

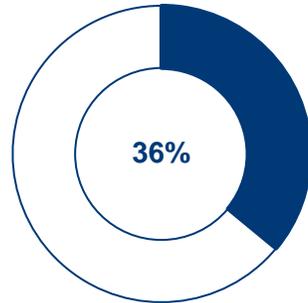
**Les inquiets**

**Les modérés**

**Les indifférents**



## Les inquiets

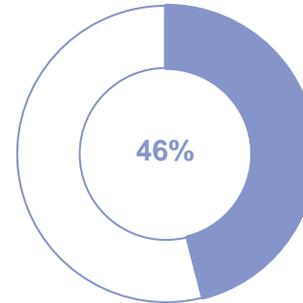


*Se sentent plus souvent "tout à fait" concernés par le changement climatique*

*Plus nombreux à très bien savoir ce qu'est le changement climatique*

Plus souvent les jeunes, les femmes, les CSP hautes et les amoureux de la nature

## Les modérés

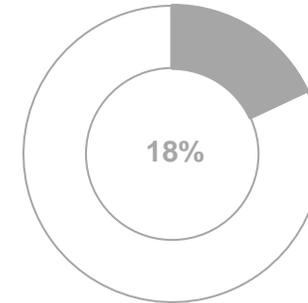


*Se sentent plus souvent "plutôt" concernés par le changement climatique*

*Plus nombreux à assez bien savoir ce qu'est le changement climatique*

Plus souvent les hommes, les CSP populaires, les "urbains de la nature" et les intermittents

## Les indifférents



*Se sentent moins souvent concernés par le changement climatique*

Plus souvent les détachés des écogestes

## Selon les Français, tous les domaines pourraient être menacés par le changement climatique...

... mais certains plus que d'autres. Dans le détail, les Français sont quasi-unanimes pour dire que le changement climatique pourrait menacer (un peu ou beaucoup) la biodiversité et les trois-quarts pensent que cette menace est importante.

Quatre autres domaines pourraient être menacés par le changement climatique selon plus de 90 % des Français, le niveau de menace étant élevé pour au moins 60 % :

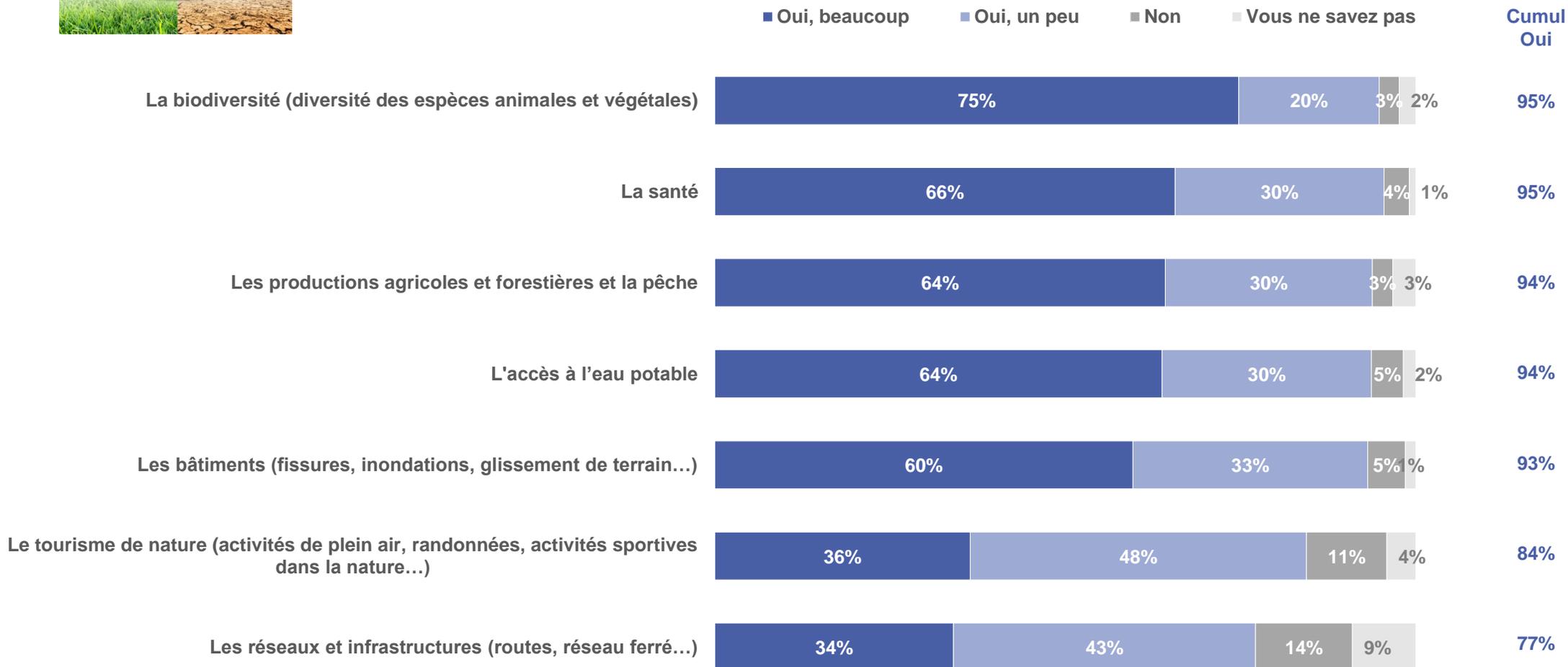
- La santé,
- Les productions agricoles et forestières et la pêche,
- L'accès à l'eau potable,
- Les bâtiments.

Le tourisme de nature et les réseaux et infrastructures seraient également menacés selon la majorité des Français mais de façon moins importante que les domaines précédents.



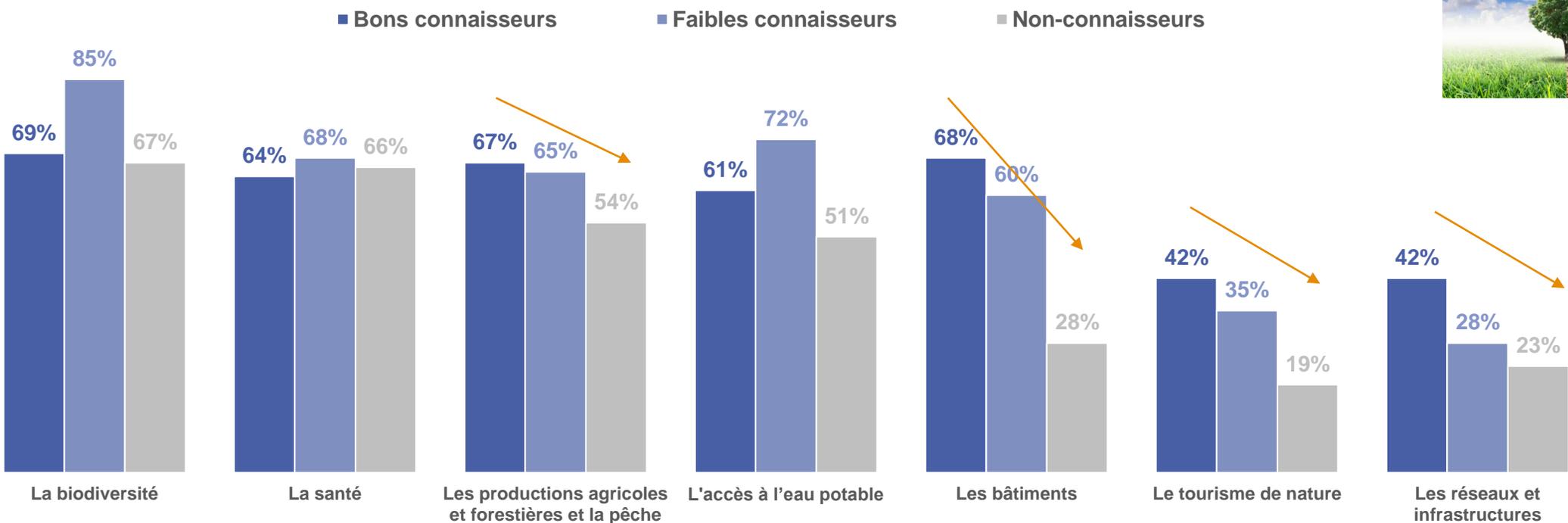


Selon vous, le changement climatique pourrait-il menacer les domaines suivants ?



Exception faite de l'impact du changement climatique sur la biodiversité et sur la santé, les non-connaisseurs de la nature pensent que l'impact du changement climatique sera moins important :

Proportions de Français pour qui le changement climatique pourrait beaucoup menacer les différents domaines selon leur niveau de connaissance de la nature



## Entre aménagement en dur et entretien des cours d'eau, les avis sont très partagés pour ce qui est de la prévention des inondations

En revanche, en ce qui concerne la prévention des incendies en forêt, les Français n'ont que très peu confiance quand on leur présente la photo d'une forêt où les branches coupées sont laissées à même le sol (même si celles-ci permettent de garder un sol plus frais et plus humide et de limiter ainsi les risques d'incendie). Il est également intéressant de souligner qu'environ un quart des Français n'ont pas réussi à se positionner, signe d'une certaine méconnaissance en la matière.

Ces deux photos montrent des aménagements de prévention des inondations. Laquelle vous donne le plus confiance ?

39 %



Les grandes aires urbaines hors celle de Paris  
Les CSP hautes

36 %



Les communes hors aires urbaines  
Les retraités

Aucune / Ne sait pas : 25 %

Les jeunes et les CSP populaires

Et ces deux photos montrent des techniques de prévention des feux de forêts. Laquelle vous donne le plus confiance ?

9,5 %



Les très grandes aires urbaines hors celle de Paris  
Les moins de 35 ans

67,5 %



Les 65 ans et plus et les retraités  
Les CSP hautes

Aucune / Ne sait pas : 23 %

Les jeunes et les CSP populaires

Concernant la prévention des inondations, plus les Français connaissent bien la nature et plus ils se tournent vers un aménagement "naturel". Pour ce qui est de la prévention des incendies, ce sont les moins bons connaisseurs de la nature qui sont les plus attirés par l'aménagement des forêts qui laisse les branches au sol (même si cette préférence demeure toutefois minoritaire).

*Ces deux photos montrent des aménagements de prévention des inondations. Laquelle vous donne le plus confiance ?*



			Pas de préférence / Ne sait pas	Total
<b>Bons connaisseurs *</b>	<b>46%</b>	31%	23%	100%
<b>Faibles connaisseurs</b>	35%	41%	24%	100%
<b>Non-connaisseurs</b>	27%	41%	<b>31%</b>	100%

\* Y compris ceux qualifiés d'experts

*Et ces deux photos montrent des techniques de prévention des feux de forêts. Laquelle vous donne le plus confiance ?*



	Photo1	Photo2	Pas de préférence / Ne sait pas	Total
<b>Bons connaisseurs *</b>	9%	<b>73%</b>	18%	100%
<b>Faibles connaisseurs</b>	7%	<b>73%</b>	20%	100%
<b>Non-connaisseurs</b>	<b>19%</b>	34%	<b>47%</b>	100%

---

# Partie 3

## TROIS GRANDES CATÉGORIES DE PROFILS



## Trois grands profils de Français selon leur rapport à la nature

Les bons connaisseurs de la nature : 48,5 %



Alain

Les faibles connaisseurs de la nature : 38,5 %



Nathalie

Les non-connaisseurs de la nature : 13 %



Thomas

### Qui sont-ils ? Que font-ils ?

Homme de 65 ans et plus, à la retraite, vivant seul et sans enfant au foyer

Fréquente plus souvent les espaces naturels (sauf les espaces verts urbains)

Écoute ou regarde fréquemment des émissions ou des films sur la nature

Femme de 35 à 49 ans, de CSP populaire

Éloignée de la nature

Écoute ou regarde rarement voire jamais des émissions ou des films sur la nature

Francilien de moins de 35 ans, un couple avec des enfants au foyer

Intermittent de la nature et détaché des écogestes

Écoute ou regarde occasionnellement des émissions ou des films sur la nature

## Trois grands profils de Français selon leur rapport à la nature

Les bons connaisseurs de la nature : 48,5 %



Alain

Les faibles connaisseurs de la nature : 38,5 %



Nathalie

Les non-connaisseurs de la nature : 13 %



Thomas

### Quelle perception ont-ils de la nature ?

Tous les enjeux environnementaux plus souvent "très importants"

Préfère un environnement où la nature a la part belle mais c'est aussi lui qui préfère le plus souvent des trottoirs "nets"

Tous les enjeux environnementaux plus souvent "assez importants"

*De fortes proportions de "Ne sait pas", signe d'une méconnaissance des SafN (au-delà du terme en lui-même)*

*Tous partagent l'opinion majoritaire selon laquelle la nature se dégrade beaucoup*

Tous les enjeux environnementaux plus souvent "peu ou pas importants"

Seuls ces non-connaisseurs estiment que la protection de la nature est un enjeu peu important, non urgent

Plus adepte des parkings plus bétonnés et des allées bien nettes que les autres

Le plus enclin à déclarer qu'il faut toujours maîtriser la nature

## Trois grands profils de Français selon leur rapport à la nature

Les bons connaisseurs de la nature : 48,5 %



Alain

Les faibles connaisseurs de la nature : 38,5 %



Nathalie

Les non-connaisseurs de la nature : 13 %



Thomas

### Quel impact du changement climatique selon eux ?

98 % savent très bien ou plutôt bien ce qu'est le changement climatique, 26 % "très bien"

Plus d'inquiets vis-à-vis du changement climatique

Selon eux, le changement climatique représente une menace sur de nombreux domaines (biodiversité, santé, productions, réseaux et infrastructures...)

Une préférence pour un ménage plus "naturel" contre les risques d'inondations.

90 % savent très bien ou plutôt bien ce qu'est le changement climatique, 24 % "très bien"

Plus de modérés vis-à-vis du changement climatique

Selon eux, le changement climatique représente d'abord une menace pour la biodiversité et l'accès à l'eau potable

92 % savent très bien ou plutôt bien ce qu'est le changement climatique, seulement 3 % "très bien"

Plus d'indifférents vis-à-vis du changement climatique

Selon eux, le changement climatique représente moins souvent une menace importante pour les différents domaines (biodiversité, santé, productions...)

Plus nombreux à ne pas savoir se positionner sur les aménagements préventifs aux inondations et aux incendies de forêts

---

# Partie 4

## LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE HABITANTS





Le tri des déchets et la consommation de l'eau du robinet sont devenus "naturels" pour une majorité des Français. En revanche, des efforts sont toujours à faire en ce qui concerne les comportements liés à la consommation alimentaire (acheter local et/ou de saison, acheter en vrac, acheter des produits labellisés...), limiter l'utilisation des pesticides ou encore privilégier les transports doux.

*Des pratiques moins fréquentes dans les milieux plus ruraux et surtout au sein des familles avec enfants*



*Continuer à sensibiliser sur l'importance des écogestes (auprès des enfants via des interventions en milieu scolaire par exemple ?)*



Une étude que nous avons menée en 2019 auprès de parents d'enfants de 6 à 17 ans montrait que plus les parents étaient intéressés par les problématiques du changement climatique et plus leurs enfants l'étaient aussi. Communiquer auprès des plus jeunes à l'extérieur du foyer pourrait ainsi sensibiliser ceux dont les parents sont plus éloignés du sujet.

**Des Français qui aiment être en contact avec les espaces naturels** : 68 % fréquentent au moins un espace naturel une ou plusieurs fois par semaine. Les espaces naturels les plus fréquentés sont la campagne et les espaces verts en ville. Des pratiques qui varient selon les profils des habitants :

Une plus forte fréquentation de la campagne et la forêt par les habitants des milieux plus ruraux et les personnes de 65 ans et plus



Une plus forte fréquentation des espaces verts urbains mais aussi du littoral par les habitants des très grandes aires urbaines (hors celle de Paris), des personnes de 35 à 49 ans et des CSP hautes



Une fréquentation plus ponctuelle des espaces naturels au sein des Franciliens

Une moindre fréquentation parmi les habitants des petites aires urbaines et des CSP populaires

## Des Français en contact avec la nature mais qui en ont un niveau de connaissance (déclaré) relativement moyen.

Les meilleurs connaisseurs (auto-déclarés) de la nature sont les hommes et les personnes de 65 ans et plus. À l'inverse, les moins de 50 ans (et encore plus les moins de 35 ans), les CSP populaires, les Franciliens et ceux qui fréquentent le moins les espaces naturels se déclarent moins bon connaisseurs de la nature.



*Communication / sensibilisation auprès de ces populations plus éloignées de la nature*



**Des Français conscients des enjeux environnementaux.** La protection des milieux naturels terrestres, aquatiques et humides et l'arrêt de la pollution sont les enjeux les plus importants aux yeux des Français. Si ces enjeux semblent bien "acquis", il n'en est pas de même pour la lutte contre l'exploitation sur terre ou en mer des animaux, des plantes et autres organismes. Résultat notable sur ces enjeux, les personnes qui fréquentent le moins la nature ne sont pas celles pour qui les enjeux sont moins importants, loin de là. En revanche, on retrouve ici aussi une moindre importance des différents enjeux parmi les moins de 50 ans (et surtout les 35 - 49 ans - donc les familles avec de jeunes enfants) ainsi que parmi les CSP populaires.



**La protection de la nature est un enjeu pour plus des 3/4 des Français.** Une opinion encore plus partagée par ceux qui fréquentent le moins les espaces naturels mais moins par ceux qui connaissent moins bien la nature



**68 % des Français pensent que la nature se dégrade beaucoup** (28,5 % pensent qu'elle se dégrade un peu).

→ *À nouveau, les 35 - 49 ans sont plus partagés que les autres sur ce sujet*

→ *On retrouve l'importance de mieux faire connaître la nature pour en faire comprendre les enjeux de sa protection*



Même s'ils ne connaissent pas le terme « Solutions Fondées sur la Nature », les résultats militent pour une acceptation de ces solutions qui laissent une part belle à la nature. Mais il convient aussi de souligner les proportions importantes de Français qui ne savent pas se positionner entre un aménagement plus "naturel" et un aménagement plus "maîtrisé".



*Au-delà du terme, c'est sur les enjeux et l'importance de ces SafN que la communication doit porter*

L'acceptation des SafN dans l'esprit d'une majorité de Français se traduit aussi par **86 % d'entre eux qui estiment qu'il faut parfois laisser la nature suivre son cours**. Les personnes qui estiment au contraire qu'il faut toujours maîtriser la nature sont très minoritaires (4 %). C'est parmi les CSP populaires et les non-connaisseurs de la nature que ces opinions sont les plus fréquentes.

**Les Français ont également conscience de l'importance de disposer d'espaces naturels** : parce que cela permet de préserver la biodiversité, les ressources naturelles ou encore de contribuer à une meilleure santé. **Mais ces espaces naturels représentent aussi pour certains des inconvénients** en contribuant aux problèmes de santé, aux risques naturels ou en limitant le développement de certaines activités.



→ *On retrouve l'importance d'informer sur les enjeux et le rôle des SafN*



**La quasi-totalité des Français (94 %) déclarent savoir ce qu'est le changement climatique mais seuls 22 % savent "très bien" de quoi il s'agit.** Plus de 9 Français sur 10 s'accordent à dire qu'il est causé par les êtres humains et qu'il représente une menace pour la société. Pour 54 % des Français, le changement climatique a toujours existé et pour 37 % d'entre eux, il représente une opportunité.

Dans le détail, 46 % des Français estiment que le changement climatique est naturel ET qu'il est causé par l'humain (opinion plus souvent partagée par les 65 ans et plus), 39 % estiment qu'il n'a pas toujours existé et qu'il est causé par les êtres humains (opinion plus souvent partagée par les 50 - 64 ans et les CSP hautes).

**Les Français semblent conscients de l'impact du changement climatique** : ils sont ainsi quasi-unanimes pour dire que le changement climatique pourrait menacer (un peu ou beaucoup) la biodiversité et les trois-quarts pensent que cette menace est importante. Quatre autres domaines pourraient être menacés par le changement climatique selon plus de 90 % des Français, le niveau de menace étant élevé pour au moins 60 % : la santé, les productions agricoles et forestières et la pêche, l'accès à l'eau potable et les bâtiments.

**Seuls 28 % des Français se déclarent tout à fait concernés par le changement climatique**



*Même s'ils ont conscience du changement climatique, reste à savoir si les Français sont réellement prêts à modifier leurs comportements et à accepter des mesures pour limiter le réchauffement et s'adapter au changement du climat*

